



CO₁₈
CULTURE OBJECTIF


Développements et Humanisme

MÉTROPOLE
GRAND LYON

ÉTUDE DES BESOINS ET DES ATTENTES DES ACTEURS CULTURELS POUR L'IMPLANTATION D'UNE RESSOURCERIE CULTURELLE SUR LE TERRITOIRE MÉTROPOLITAIN

Mars 2021

Contexte et cadre de l'étude

En 2021, malgré des conditions non optimales liées à la crise sanitaires de Covid-19, la Métropole de Lyon lance **deux études concomitantes et complémentaires** pour impulser la phase d'initialisation du projet de ressourcerie culturelle :

- Une étude des besoins et attentes des acteurs culturels
- Une étude de faisabilité technique, économique et juridique

La Métropole a missionné le groupement *CO18 et Développement et Humanisme* pour la réalisation d'une étude des besoins et des attentes des acteurs culturels pour l'implantation d'une ressourcerie culturelle sur le territoire métropolitain. Ce document présente les principaux résultats.

La commande :

- Constituer un panel d'acteurs implantés sur le territoire métropolitain représentant la **diversité de la filière culturelle** : secteur/discipline/esthétique divers, variété de statut, de taille, de positionnement, etc.
- Recueillir les besoins et attentes de ces acteurs culturels sur le projet : matériaux et matériels proposé, services, accès, etc.

La réalisation :

Afin de respecter la volonté exprimée par la Métropole, l'étude suivante a été réalisée **en concertation et en co-construction** avec les acteurs du territoire. Les résultats sont le fruit de plusieurs temps coopératifs :

1. Un groupe de travail consulté tout au long de l'étude - *14 participants*
2. Une présentation du projet réalisé en visio-conférence le 27 janvier 2021 – *120 participants*
3. Un questionnaire diffusé numériquement – *200 répondants*
4. Des ateliers d'approfondissement réalisés en visio-conférence – *50 participants*
5. Des entretiens longs – *10 entretiens*

La Métropole de Lyon tient, une nouvelle fois, à remercier l'ensemble des participants et répondants et particulièrement : Mickaël CHAZOT, Louis CLEMENT, Maria CONJARD, Marie-Noëlle DUBOISDENDIEN, Julie DUCHENE, Ludivine DUCROT, Victor ESTEL, Samuel FERREIRA, Gilles GALLET, Emili HUFNAGEL, Félix LACHAIZE, Romain LARDANCHET, Fernanda LEITE, Jonathan LOBOS, Léa LOCTIN, Vincent LOUBERT, Lise MAZENAUD, Julie MERLINO, Maxime NOLY, Fabrice PARIS, Pascaline PETIOT, Bastien THIBAUDIER, Nicolas TICOT, Jesse WELLARD

Constitution d'un panel d'acteurs culturels

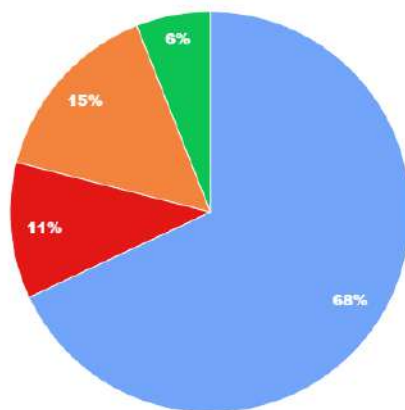
Profils

Artiste indépendant	46,80%
Collectif culturel ou artistique	38%
Lieu culturel ou artistique	16,40%
Événement culturel	7,60%
Institution (dont collectivité)	6,40%
Réseau ou lieu ressources	2,90%

Secteurs d'activité

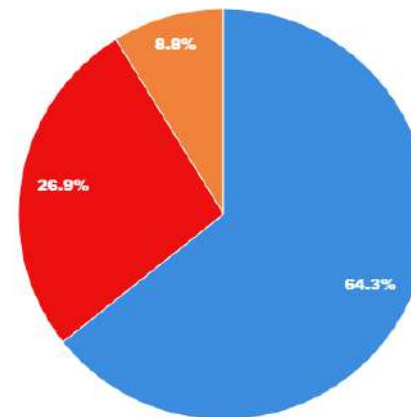
Théâtre, danse	40%
Musique	12%
Arts visuels	9%
Cirque, arts de la rue	8%
Cinéma, audiovisuel	6%
Création numérique	5%
Musée	
Métier d'art	
Mode, textile	

Implantation géographique



● Lyon ● Villeurbanne ● Autres communes de la métropole ● Hors métropole

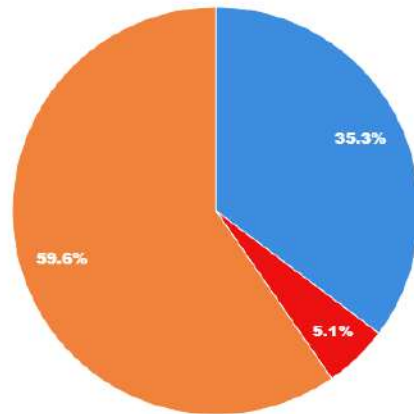
Part de soutien public dans le budget



● Moins de 20% ● Entre 20 et 80% ● Plus de 80%

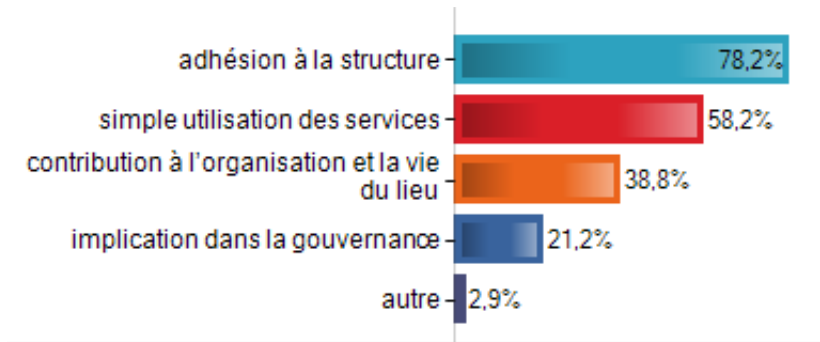
Constitution d'un panel d'acteurs culturels

Positionnement par rapport au projet de ressourcerie culturelle



● Bénéficiaire (je récupère) ● Pourvoyeur (je dépose) ● Contributeur (je récupère et je dépose)

Implication dans le projet de ressourcerie culturelle



3 pôles principaux :



- **Bois, tissu, métal**

Mais aussi : peinture, plastique, revêtement de sol, petits matériaux de construction



- **Meubles, mobiliers, éléments et objets de décor**

Mais aussi costumes



- **Matériel son, lumière**

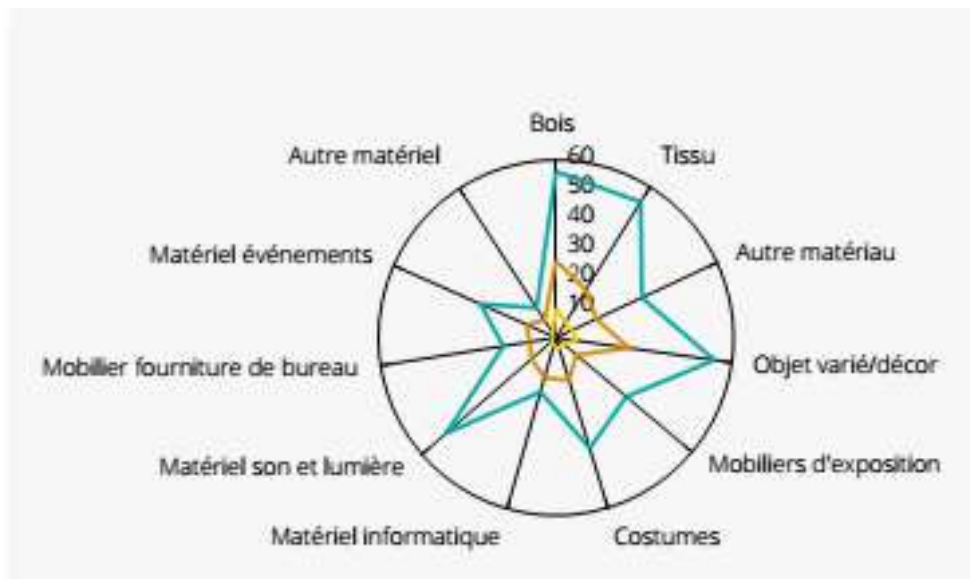
Mais aussi matériel pour l'événementiel

Point d'attention

- Certification et respect des normes
- Droits d'auteurs

Les matériaux, objets et matériels les plus attendus

- Les matériaux les plus recherchés sont aussi ceux qui sont les plus utilisés (bois, tissu, objets variés)
- Plus de la moitié des répondants veulent récupérer les 3 principaux matériaux (bois, tissu, objets de décor)
- Seulement 19 à 25% souhaitent en déposer



- Matériaux et matériels recherchés
- Matériaux et matériels déposés
- Solutions existantes

Les pratiques de réemploi déjà utilisées :

- Réutilisation de son propre matériel (costumes, décors)
- Dons via des contacts informels, les réseaux personnels ou sociaux (groupe Facebook) ou des sites internet (Récup Scène, Le BonCoin, etc.)
- Des prêts et des échanges entre artistes et collectifs artistiques
- Des services de ressourceries et recycleries existants : Minéka, La Ressource à Grenoble, les déchetteries, les ressourceries généralistes

Les solutions citées selon le type de matériaux :

- Bois / Tissus : Minéka, Bricothèque, Emmaüs, Croix-Rouge, Bric à Brac, déchetterie, fin de marchés, groupe Facebook « au cul du camion »
- Éléments de décors : Drouille et Gomette, L'Octopus Exoria
- Mobiliers : musées, écoles, entreprises, Cagibig, dons de services municipaux
- Costumes : La Costumerie, Ludimale, écoles, entreprises,



1. COLLECTER

- Service de récupération chez les acteurs culturels
- Espace de tri et de stockage pour des déchargements importants et des gros volumes
- Un service d'accompagnement pour préparer en amont le démontage et le tri

2. RECONDITIONNER / RÉPARER / TRANSFORMER

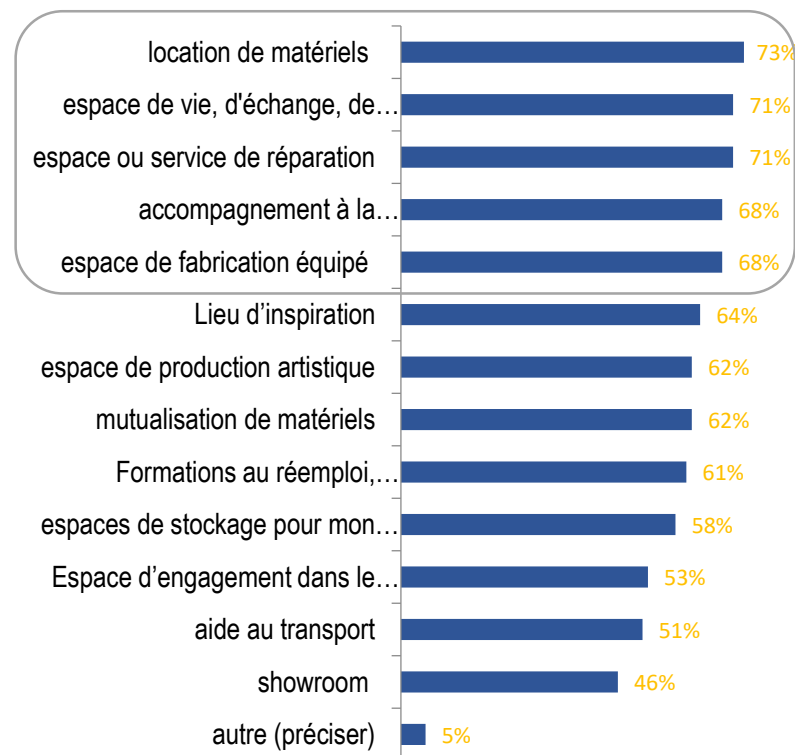
- Services de nettoyage, de conditionnement et de transformation via des ateliers internes (bois, métal, textile, etc.)

3. PROPOSER A LA VENTE

- Un lieu unique
- Un site internet permettant de connaître les stocks disponibles
- Des prix accessibles

- **5 pôles de services les plus attendus**
 - **Location** de matériel (73%) et **mutualisation** de matériels (62%)
 - **Espace de vie et d'échange** (71%), **Lieu d'inspiration**, **espace de production artistique** (64 et 62%)
 - **Espace ou service de réparation** (71%), **de fabrication**, **et accompagnement à la fabrication/réparation** (68%)
 - **Formation** au réemploi (61%)
 - Espaces de **stockage individualisés** (58%)

Part des répondants qui souhaitent d'autres services (5 réponses possibles)



« Autres » : achat éventuellement; fourniture de matière 1ere; restauration d'œuvres; conseil sur le réemploi, fléchage vers d'autres, communication sur les arrivages de matière, partenariat avec d'autres structures complémentaires; plateforme de renseignement continue pour mettre en lien des contributions et des bénéficiaires selon les projets, les opportunités.

Location et **mutualisation** du matériel

- Les matériaux et matériels sollicités dans ce service : les équipements techniques son et lumière, un véhicule utilitaire, des outils, du mobilier, des costumes, etc.

Point de vigilance : risque de concurrence déloyale vis-à-vis des professionnels

Ateliers de fabrication **équipés** et ouverts

- Accompagnement à la fabrication
 - Machines
 - Outillages

- Un atelier ouvert pour : transformer les matériaux acquis, fabriquer des éléments de décors, réparer du matériel, etc.
- Un atelier outillé pour travailler divers matériaux : machine à bois, ponceuse, scies, machine à souder, serrurerie, machine à coudre, surjeteuse, découpe laser, imprimante 3D, matériel électroportatif, peinture, sérigraphie, etc.
- Une proposition d'accompagnement à la fabrication/la réparation
- Un service de fabrication sur commande
- Des zones temporaires de fabrication pour des œuvres monumentales

Point de vigilance : sécurité, simplicité d'accès, formations des usagers

Les services complémentaires envisagés

Sensibilisation à **l'éco-responsabilité**

Formations, échanges de pratiques,
conférences, bibliothèque

Un espace de formation, sensibilisation et ressources documentaires pour favoriser l'échange de bonnes pratiques via :

- Des conférences, rendez-vous réguliers et thématiques
- Une bibliothèque
- De l'accompagnement de projet et de la mise en réseau
- La mise en avant de projets
- Un annuaire des autres réseaux et opportunités de réemploi existants
- Des cycles de formations à l'éco-conception de décors
- Des temps de sensibilisation à destination des étudiants en art et culture

Lieu de vie

Co-working, bar/restaurant,
espaces de création/showroom

- Faire de la ressourcerie culturelle un lieu de vie, de passage, de création, un lieu avec une vraie identité culturelle et artistique
- Un espace d'inspiration à partir des objets/matériaux proposés

Espaces de **stockage**

- Un besoin d'espace de stockage individuel
- Sous réserve de disponibilité de surfaces, la ressourcerie culturelle pourrait éventuellement proposer :
 - la location d'espace sur du temps court
 - la priorisation à des stockages relatifs à des projets de mutualisation



■ Une amplitude horaire étendue

- Ouverture en soirée et les week-end (en phase avec le temps du spectacle vivant et les contraintes de démontage)
- Ouverture plusieurs jours par semaine



■ Contreparties

- Systèmes d'échange de biens, de savoirs et de services
- Principe d'adhésion et d'abonnement
- Propositions de tarification attractive ou alternative : tarifs similaires à ceux des ressourceries généralistes, tarifs différenciés, monnaie local, gratuité, prix différents si le produit est prêt à la réutilisation ou non, fidélités des utilisateurs

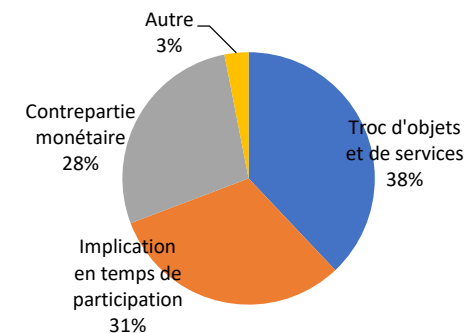


■ Communication

- **Un site internet** comprenant : un état des matériaux disponibles, des bourses d'échanges, des annonces d'événements professionnels, annuaires des initiatives existantes sur le territoire
- Complété par les réseaux sociaux (Facebook, Instagram) et des lettres d'informations régulières

Quelle contrepartie à l'utilisation des services de la recyclerie ?

(88 répondants)



LEVIERS

- Diversité et disponibilité des matériaux
- Trouver des objets insolites
- Site internet permettant de connaître les matériels et matériaux disponibles
- Espace de convivialité et d'échanges
- Des tarifs attractifs
- Bonne organisation et fluidité des procédures

FREINS

- Des prix trop élevés, des contreparties contraignantes
- Des matériaux peu diversifiés, non triés, dégradés
- L'obligation d'être affilié à une structure
- Manque de convivialité et de coopération
- Manque d'implication de la collectivité



ÉTUDE DE FAISABILITÉ TECHNIQUE, ÉCONOMIQUE ET JURIDIQUE POUR L'IMPLANTATION D'UNE RESSOURCERIE CULTURELLE SUR LE TERRITOIRE MÉTROPOLITAIN

Juin 2021

Contexte et cadre de l'étude

En 2021, malgré des conditions non optimales liées à la crise sanitaires de Covid-19, la Métropole de Lyon lance **deux études concomitantes et complémentaires** pour impulser la phase d'initialisation du projet de ressourcerie culturelle :

- Une étude des besoins et attentes des acteurs culturels
- Une étude de faisabilité technique, économique et juridique

La Métropole a missionné le groupement *Recovering, Espelia et La Ressourcerie du Spectacle* pour la réalisation d'une études de faisabilité technique, économique et juridique pour l'implantation d'une ressourcerie culturelle sur le territoire métropolitain. Ce document présente les principaux résultats.

La commande :

- Faire une analyse comparative des initiatives existantes sur le territoire national
- Faire un état des lieux et des initiatives sur le territoire métropolitain
- Estimer la potentialité du projet via une étude de gisement
- Conclure à des préconisations sur l'offre de services, le modèle économique et le modèle juridique pour le projet de ressourcerie culturelle métropolitaine

La réalisation :

Afin de respecter la volonté exprimée par la Métropole, l'étude suivante a été réalisé **en concertation et en co-construction** avec les acteurs du territoire. Les résultats sont le fruit de plusieurs temps coopératifs :

1. Des temps de présentation à différentes typologies d'acteurs pour les tenir informer de la démarche de la Métropole
2. Des entretiens quantitatifs et qualitatifs
3. Un groupe de travail mobilisé pour la phase de préconisations – 25 participants

La Métropole de Lyon tient, une nouvelle fois, à remercier l'ensemble des participants et répondants et particulièrement : Juli ALLARD-CHAEFER, Sandrine ANDREINI, Sylvain BEGUAIN, Caroline BOURLIER, Sylvain BOUTEILLE, Julien BRUN, Bertrand BUISSON, Mickaël CHAZOT, Gaël CHEVALIER, Maria CONJARD, Paul DEDIEU, Stéphanie DEVISSAGUET, Yann DOMENGE, Sylvain DOUCE, Julie DUCHESNE, Christian DUFOURNEL, Julien DURANCEAU, Hichem EL-GARRECH, Olivier EMERAUD, Victor ESTEL, Cédric EYSSAUTIER, Nicolas FAURE, Cathleen FAVRE, Claire FAYAUD, Damien FORGET, Frédérique GALLIEN, Philippe GAUDET, Frédérique GAUTIER, Dominique HURTEBIZE, Claire HEBERT, Lucile JACQUES, Alexandre JOLY, Pierre-Julien JOURNET, Marlène JUAN, Félix LACHAIZE, Sophie LACROIX, Caroline LANSOY PEREZ, Emeline LAROCHE, Léa LOCTIN, Perrine LOTTIER, Vincent LOUBERT, Aurélie MALFROY, Baptiste MARQUOIS, Luca MENDOLA, Bérénice MOULIN, Guillaume NOEL, Fabrice PARIS, Xavier PHELUT, Antoine PICQ, Guillaume POIGNON, Jérôme PRAT, Cyril PUIG, Yannick REVERDY, Isabelle RIVE, Rémi ROCHE, Louisane ROY, Philippe SAGNES, Thibaut SINAY

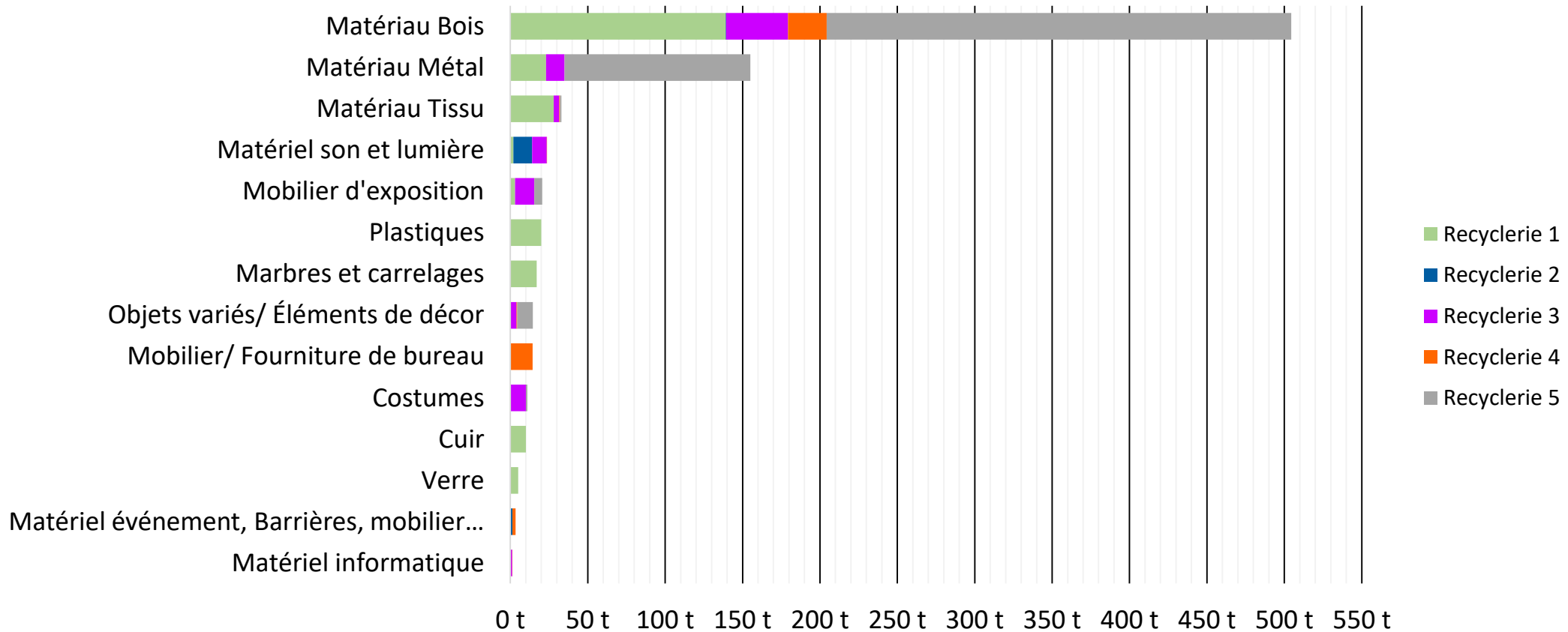
PHASE 1 : analyse des ressourceries culturelles et artistiques identifiées en France (en 2021)



PHASE 1 : analyse des ressourceries culturelles et artistiques identifiées en France (en 2021)

Collecte des matériaux-produits-équipements en entrée de ressourcerie :

- Zone de chalandise : **de 30 km... jusqu'à 800 km (moyenne 140 km (hors maxi))**
- Types de flux et quantités collectées annuellement : **14 à 427 t/an collectées par ressourceries**



PHASE 1 : analyse des ressourceries culturelles et artistiques identifiées en France (en 2021)

Collecte des matériaux-produits-équipements en entrée de ressourcerie :

- Types de « pourvoyeurs/ détenteurs » ciblés pour approvisionner :

Variable en fonction de chaque ressourceries : théâtres, musées, opéras, salles de concert, évènementiel, luxe, artisanat, agences d'évènementiel, parc d'attraction, bricolage + ponctuellement Industrie et particuliers

- Modalités de collecte : chez le détenteur ou réception à la ressourcerie

- Politique tarifaire :

- De manière générale, facturation en fonction des modalités de collecte, qui peuvent être de nature différente : **Distance, quantité collectée, type de véhicule, temps passé, nombre de personnes sollicitées, volume, poids**
- Certaines structures externalisent en faisant appel à un prestataire pour la collecte
- Avec la collecte, certaines structures proposent également le service de dépose (fin d'une exposition / un film / d'un festival)
- MATERIAUX-PRODUITS : « **Dépôt sur site** » **généralement gratuit**. Pour une recyclerie, **facturation au-dessus d'une certaine quantité** (ex : 200 kg). D'autres recycleries du réseau y réfléchissent

PHASE 1 : analyse des ressourceries culturelles et artistiques identifiées en France (en 2021)

Distribution des matériaux-produits-équipements en sortie de ressourcerie :

Zone de chalandise : **≈ la même en sortie qu'en entrée** (structures locales, souhaitant **fonctionner en circuits courts**)

Types de « bénéficiaires » ciblés pour la distribution :

- **Variable en fonction de chaque recyclerie :**
 - Professionnels et amateurs des secteurs culturels et artistiques : compagnie de théâtre, de danse, salles de spectacles, lieux festifs, producteurs d'événements, scénographes, agenceurs, tiers-lieux, ...
 - Particuliers, collectivités (fêtes de quartiers...), PME TPE indépendants, ESS et éducation, Étudiants en art, ...

Modalités de distribution :

- Essentiellement sur place
- Possibilité de livrer en véhicule si dans la région

Politique tarifaire :

- Selon les structures et les matériaux, les **prix peuvent aller entre 10 et 50% du prix neuf**



PHASE 1 : analyse des ressourceries culturelles et artistiques identifiées en France (en 2021)

Autres activités/services des ressourceries :

Mise à disposition d'espaces de travail (artisans, structures culturelles) ou de stockage

Mutualisation de matériels

Espace de fabrication équipé

Aide à maitrise d'ouvrage en économie circulaire

Espace de production artistique

Espace de vie, d'échange, de convivialité, bar

Espace ou service de réparation

Location de matériels

Aide au transport

Formations au réemploi, écoconception, économie circulaire

Showroom pour des productions artistiques réalisées à partir des ressources de la recyclerie



PHASE 1 : analyse des ressourceries culturelles et artistiques identifiées en France (en 2021)

Les lieux :

Tous les exploitants des recycleries identifiées sont **locataires des bâtiments et du terrain**

Surface totale des bâtiments : de 850 à 3 500 m² (en moy. : 1 800 m²)

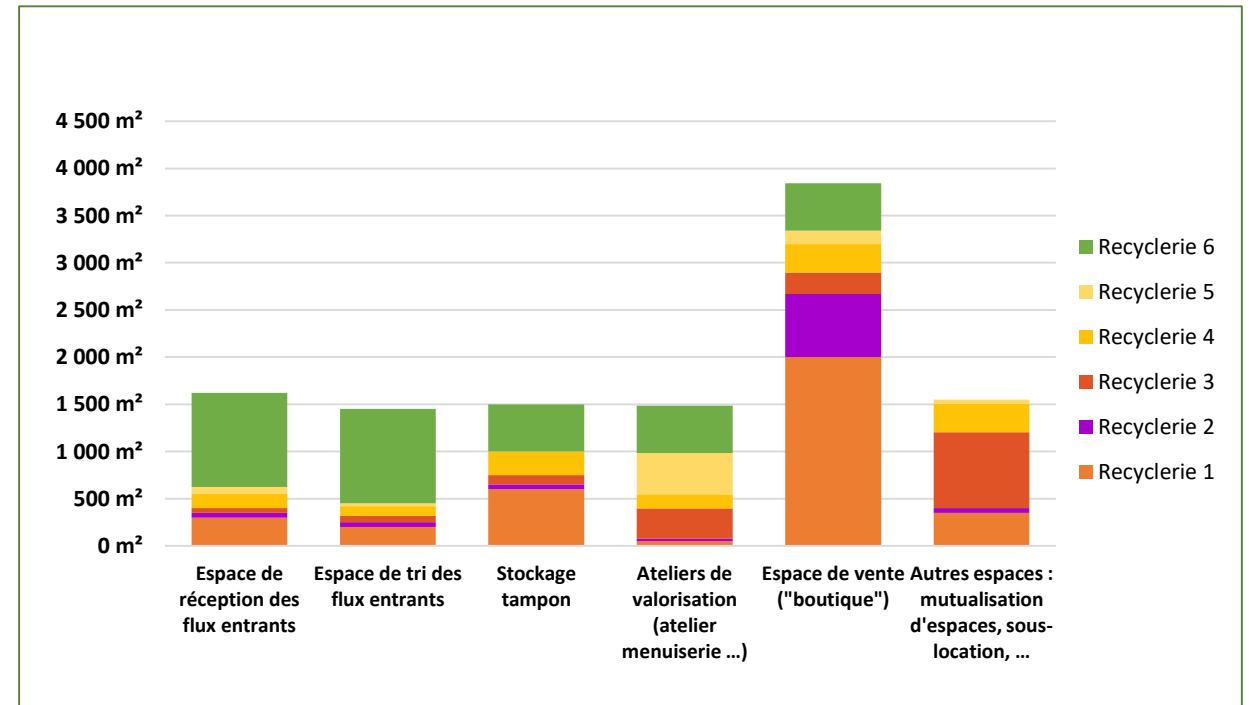
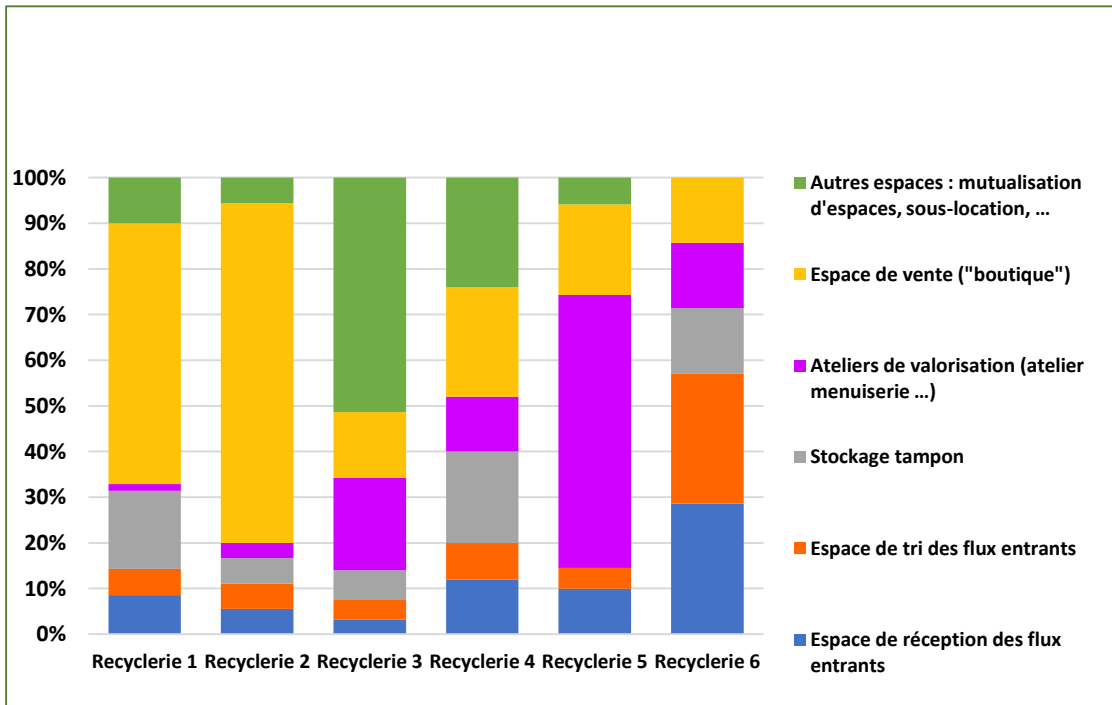
Surface extérieure totale : de 500 à 3 000 m² (en moy. : 1 550 m²)

Nombre de salariés : de 4 à 9 ETP. (en moy. : 6,65 ETP)

Bénévoles : 0 (pas de bénévole dans certaines structures) à 5 ETP (en moy. : 2,3 ETP)

Le foncier :

- Initiatives associatives locales sans portage par un acteur public / privé.
- Pas de mise en concurrence via un appel à manifestation d'intérêt ou un appel à projet
- Mise à disposition du foncier par bailleur privé pour 80% des répondants (loyer modéré dans la majorité voire gratuité)



PHASE 1 : analyse des ressourceries culturelles et artistiques identifiées en France (en 2021)

Organisation juridique :

Majorité des structures ayant répondu : **association de loi 1901**

- But premier autre que leur enrichissement personnel (**but non lucratif**)
- Permet d'avoir des **bénévoles**,
- **Simplicité juridique et rapidité** de mise en place,
- Permet de répondre à certaines **valeurs** : projet d'intérêt général / gouvernance partagée / accompagnement au changement des pratiques
- Politique d'adhésion qui varie en fonction des structure

Autres montages :

- Souhait de se structurer en coopérative pour développer la mutualisation de matériel
- Évolution du statut juridique pour correspondre au développement de l'activité : projet incubé par une structure d'accompagnement, création d'une association, création d'une SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif) pour élargir la gouvernance aux communes, aux associations, aux entreprises
- Structure hybride : SAS (Société à actions simplifiées) pour la partie scénographie durable et pour l'activité de conseil et d'aide à maîtrise d'ouvrage (activités qui entrent dans le champ concurrentiel) et Association pour le magasin de matière et l'organisation d'ateliers

Autofinancement / aides publiques :

Toutes les ressourceries perçoivent des aides publiques pour atteindre l'équilibre

PHASE 2 : État des lieux et potentialités sur le territoire métropolitain

Recensement et analyse des acteurs du réemploi et de la gestion des déchets :

Définition réglementaire du terme « réemploi » :

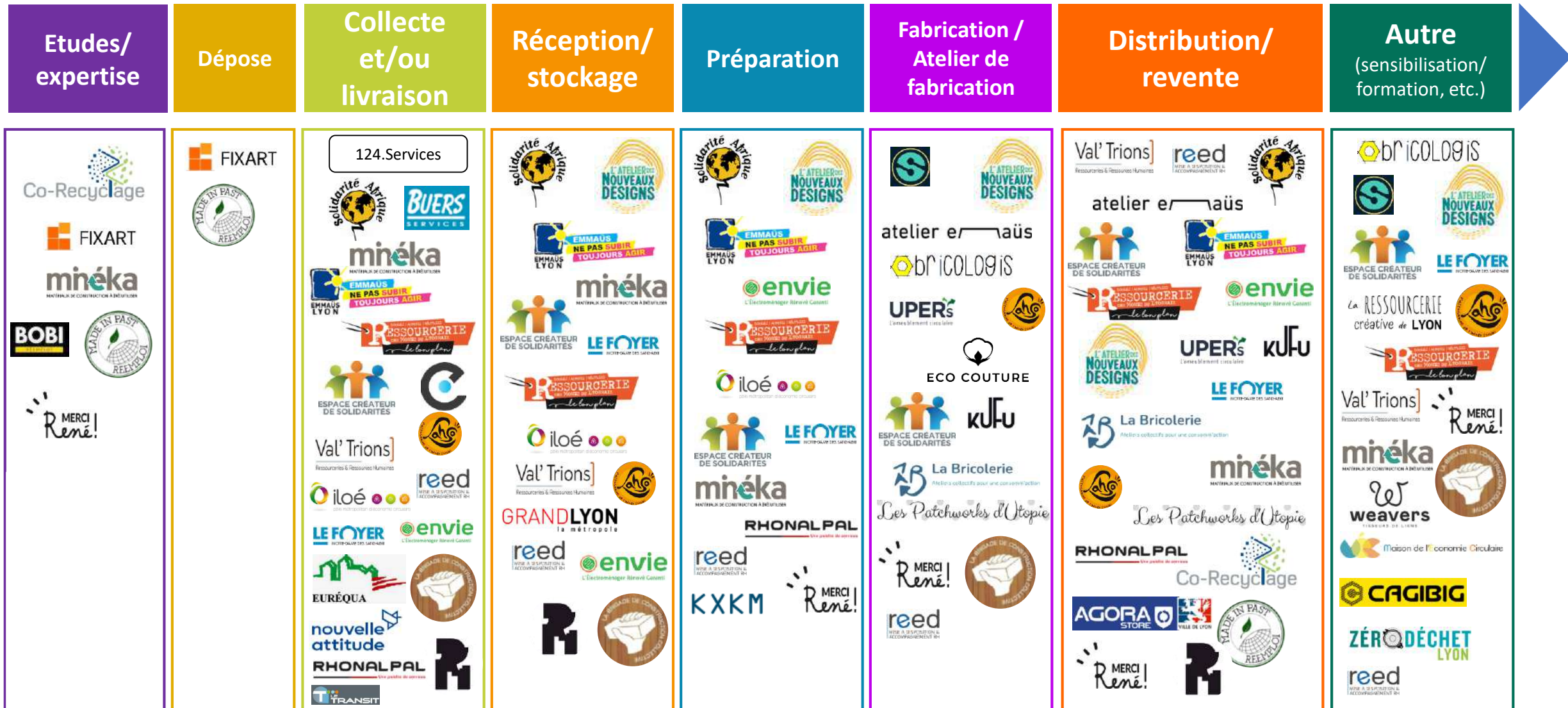
Toute opération par laquelle des substances, matières ou produits qui ne sont pas des déchets sont utilisés de nouveau pour un usage identique à celui pour lequel ils avaient été conçus (Code de l'environnement)

De façon schématique, les activités de réemploi peuvent être découpées de la façon suivante :

- **Études / expertise** : évaluation du potentiel de réemploi de certains produits, étude technique, économique et logistique,...
- **Dépose soignée en vue d'un réemploi** : désassemblage des éléments, retraits des fixations,...
- **Conditionnement** : éventuel en vue d'un transport préservant
- **Transport préservant** : transport depuis le lieu de producteur du produit jusqu'à la ressourcerie ou jusqu'au lieu de réemploi ; transport depuis la recyclerie jusqu'au lieu de réemploi,...
- **Réception de produits réemployables** : site physique de regroupement de produits réemployables
- **Stockage temporaire** de produits réemployables
- **Préparation au réemploi** : nettoyage, retrait de clous, vis, étiquetage,...
- **Fabrication / atelier de fabrication** : atelier équipé d'outils, de machines, ... permettant de fabriquer de produits à partir de matériaux de réemploi.
- **Distribution / vente** : site physique et/ou catalogue numérique, permettant de redistribuer les produits de réemploi
- **Autres activités** : sensibilisation du public sur différentes thématiques environnementales, formation, etc.

PHASE 2 : État des lieux et potentialités sur le territoire métropolitain

Recensement et analyse des acteurs du réemploi et de la gestion des déchets (avril 2021) :



PHASE 2 : État des lieux et potentialités sur le territoire métropolitain

Recensement et analyse des acteurs du réemploi et de la gestion des déchets (avril 2021) :

Ce recensement fait apparaître que :

- Une vingtaine de structures sont positionnées sur les activités de collecte et/ou de livraison, réception/stockage et distribution/revente notamment
- Les activités de transport, collecte et redistribution sont des activités pour lesquelles des **structures d'insertion de personnes éloignées de l'emploi** sont positionnées
- Chaque structure est positionnée sur plusieurs activités de réemploi (3 ou 4 en moyenne)
- La majorité des structures sont positionnées sur **plusieurs typologies de flux** (mobilier, bois, vêtement, équipements électriques et électronique, etc.) pouvant provenir de **plusieurs types de détenteurs** (particuliers, professionnels du bâtiment, industriels, etc.)

PHASE 2 : État des lieux et potentialités sur le territoire métropolitain

Recensement des acteurs de la gestion des déchets (avril 2021) :

Définition réglementaire du terme « déchets » :

Toute substance ou tout objet, ou plus généralement tout bien meuble, dont le détenteur se défait ou dont il a l'intention ou l'obligation de se débarrasser (Code de l'environnement)

Les déchets issus des secteurs culturel, artistique et de l'évènementiel sont des déchets d'activités économiques – c'est-à-dire des déchets qui ne sont pas produits par un ménage. A ce titre, ils sont collectés :

- Par des **structures privées** de gestion de déchets
- Éventuellement par des **structures publiques**, s'ils peuvent être collectés avec ceux des ménages, eu égard à leurs caractéristiques et aux quantités produites, sans sujétions techniques particulières. Dans ce cas, ils sont considérés comme des déchets d'activités économiques assimilés aux déchets ménagers.

Les activités de gestion des déchets regroupent notamment les activités de :

- Mise à disposition de contenant sur le site de production du déchet
- Ramassage du déchet
- Tri du déchet sur une installation (plateforme de gestion de déchets)
- Transformation ou autre type de traitement « intermédiaires » en vue d'une valorisation ou élimination
- Valorisation ou élimination finale

Sur le territoire de la métropole de Lyon et alentours, une trentaine de structures ayant une activité de gestion de déchets de professionnels ont été identifiées.

PHASE 2 : État des lieux et potentialités sur le territoire métropolitain

Recensement des acteurs de la gestion des déchets (avril 2021) :

Collecte et/ou traitement de déchets



PHASE 2 : État des lieux et potentialités sur le territoire métropolitain

Recensement des acteurs de la gestion des déchets (avril 2021) :

Ces acteurs pourraient se positionner :

- Comme **concurrents de la future ressourcerie** : actuellement certains d'entre eux captent l'essentiel des flux potentiellement réemployables issus du secteur artistique et culturel du territoire de la métropole de Lyon. La création de la future ressourcerie va nécessairement « dévier » une partie du gisement de déchets vers la ressourcerie.
- Comme **partenaire de la future ressourcerie**. Ils pourraient :
 - Être **prestataire de collecte et traitement de déchets** pour la future ressourcerie : ils capteront alors les flux qui ont été collectés par la ressourcerie mais qui n'ont pas pu être réemployés
 - « **Alimenter** » la future ressourcerie avec des flux réemployables qu'ils auraient collectés
 - **Répondre avec la future ressourcerie à des marchés publics ou privés** de collecte et traitement de matériaux, produits et déchets issus d'événements, représentations artistiques, etc.

PHASE 2 : État des lieux et potentialités sur le territoire métropolitain

Les acteurs culturels ayant une activité en lien avec le réemploi :

- Aremacs

**Formation
sensibilisation
tri**

- (ex) Frich'Market
- Récupérathèques de l'Ecole des Beaux-Arts
- La Costumerie de la MJC de Sainte-Foy-les-Lyon
- Galerie Tator / Factatory

Ressourceries

- Cagibig
- Drouille et Gommettes

Mutualisation

**Lieux de
fabrication/
transformation
/ Ateliers**

- Ateliers Frappaz
- Atelier des Nouveaux Designs
- Galerie Tator/ Factatory
- KompleX Kapharnaüm
- Textile Lab

PHASE 2 : État des lieux et potentialités sur le territoire métropolitain

Étude des pratiques des potentiels pourvoyeurs repérés :

-> Recensement des principaux pourvoyeurs sur le territoire de la métropole de Lyon

-> Entretien avec 18 pourvoyeurs potentiels

Spectacle vivant

- Opéra National de Lyon
- Théâtre des Célestins
- ENSATT (Ecole)
- Défilé de la Biennale de la Danse
- Les Nuits de Fourvière

- Musée des Confluences
- Lugdunum
- Musée d'Art Contemporain
- Biennale d'Art Contemporain
- Musée des Beaux-Arts
- Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (CHRD)

Musée/ expositions

Événementiel d'affaires

- Eurexpo
- Centre des Congrès

Cinéma / audiovisuel



- Ciné Fabrique (Ecole)
- Entretien collectif « métiers Régie/ Logistique »
- Entretien collectif « métiers Décoration »

Autres

- Groupe Altiplano
- Direction des Événements et de l'animation de la Ville de Lyon




PHASE 2 : État des lieux et potentialités sur le territoire métropolitain

Étude des pratiques des potentiels pourvoyeurs repérés (spectacle vivant) :

Type d'acteur	Flux concernés	Gestion actuelle	Points de vigilance/ remarques
<p>Opéra National de Lyon</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Essentiellement des flux issus du déclassé de productions : décors (feuilles décor, décors en polystyrène, ...) + tapis de danse, structures métalliques, pendrillons, ... <i>Remarque : les costumes et accessoires sont conservés et parfois vente « grand public »</i> • Très peu de quantités issues des ateliers de décors, costumes et accessoires 	<ul style="list-style-type: none"> • Réemploi en permanence par l'Opéra, du matériel commun à plusieurs productions (« matériel répertoire »): roulettes, praticables, poutres, escaliers, ... • Stock en conteneurs (≈ 180) et dans des bâtiments (≈ 4 000 m²) des décors des productions qui pourraient être rejoués • Gestion des flux non réemployés par l'Opéra : <ul style="list-style-type: none"> – Proposés pour un réemploi au personnel de l'Opéra, à des associations, autres structures culturelles et artistiques locales (pratiques non formalisées et non entièrement satisfaisante) – Opérations de réemploi avec Artstock (Blajan - 31), Les Connexions (Nantes - 44) et L'Alternateur (Les Échelles - 73) – Flux non réemployés (« déchets ») collectés et traités par PAPREC 	<ul style="list-style-type: none"> • Stockage de 12 conteneurs de productions « déclassées », en attente de l'ouverture de la future ressourcerie culturelle • Potentiel pourvoyeur et bénéficiaire de la ressourcerie culturelle • Alimentation irrégulière et massive → nécessité d'être en capacité d'accueillir des volumes importants sur la ressourcerie culturelle, livrés en semi-remorque
<p>Théâtre des Célestins</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Flux issus du déstockage de productions (1 spectacle produit par an). 1 déstockage par an en moyenne. Concerne des décors et du « structurel » essentiellement : planchers bois, éléments métalliques, tissus, objets variés, ... • Très peu voire pas de quantités issues de l'atelier de costumes 	<ul style="list-style-type: none"> • Surface de stockage relativement faible • Lors du déstockage de décors, réemploi par opportunité, par des compagnies, associations ou collectifs participant du réseau du théâtre (mais généralement informel et non entièrement satisfaisante) • Flux non réemployés (« déchets ») collectés et traités par RDS 	<ul style="list-style-type: none"> • Pas d'atelier de décor → structure sélectionnée sur appel d'offre. Dans les critères techniques, question ouverte concernant l'inscription du projet dans une démarche éco-responsable • Il peut être nécessaire de faire évoluer les pratiques en construction de décors pour faciliter le désassemblage et donc la récupération d'éléments




PHASE 2 : État des lieux et potentialités sur le territoire métropolitain

Étude des pratiques des potentiels pourvoyeurs repérés (spectacle vivant) :

Type d'acteur	Flux concernés	Gestion actuelle	Points de vigilance/ remarques
<p>ENSATT (Ecole)</p> 	<p>Bois et acier essentiellement. Mais de manière générale, l'ENSATT produits très peu de déchets et notamment très peu de déchets réemployables car ce qui peut être réemployé l'est au maximum. Dans les bennes de gestion de déchets se trouvent notamment des produits peints, redécoupés, façonnés, ... et donc difficiles à réemployer par d'autres personnes.</p>	<p>L'ENSATT a 2 théâtres au sein de l'école. Les volumes de déchets sont générés régulièrement au cours de l'année : pas de pic, pas de déstockage ; les flux sont réguliers.</p> <p>Réemploi au maximum en interne. Dépôt des flux non réemployables en interne dans une benne présente en permanence sur le site de l'école.</p> <p>Stocke peu, sauf les « éléments de répertoire » de types châssis, béquillages, ... qui peuvent être réemployés facilement.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les compagnies de théâtre ne sont pas toujours dimensionnées pour concevoir, créer des plans autocad, découper, etc. leurs décors. Il faudrait que la ressourcerie culturelle propose des services de bureau d'étude et d'atelier pour traiter, façonner les matériaux, ... (mutualiser les ateliers) • Il semble difficile d'approvisionner la ressourcerie culturelle à partir de matériaux et produits issus du milieu culturel uniquement. • L'ENSATT propose aussi l'apport de matière grise : accompagnement dans la conception, formations,
<p>Défilé de la Biennale de la Danse</p> 	<p>Matériaux utilisés par la plupart des structures et susceptibles de se retrouver en réemploi : un peu de bois, et beaucoup de structures métalliques. Pour le reste c'est vraiment très variable.</p>	<p>La Biennale de la danse met à disposition 1 seule benne de 30 m³ pour tout le défilé. A priori dans cette benne il y a des éléments cassés ou dont les structures ne se serviront plus. Pour le reste les structures participant gardent tout.</p> <p>La Biennale ne stocke pas de produits réemployables.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Modes de fonctionnement toujours différents d'une biennale à l'autre car les 12 groupes ne sont généralement jamais les mêmes et changent de chorégraphie, décors, ... • De manière générale, toutes les structures sont dans des démarches de récupération de matériaux de seconde main, de prêt de matériel... De-même en fin de défilé, soit les structures gardent tout, soit elles en donnent à d'autres.
<p>Les Nuits de Fourvière</p> 	<p>Très peu d'éléments pouvant faire l'objet d'un réemploi. Louent ce qu'ils n'ont pas en propre (marchés publics notamment pour le son et lumière)</p>	<p>Construisent un théâtre 100% réemployable et réemployé : fabriquent avec 100% d'assemblage « boulons », dans le but de réutiliser les matériaux jusqu'à leur toute fin de vie → Quasiment aucun déchet.</p>	<p>Pic d'évènementiel en mai - juin - juillet. Exemple : parkings à vélo pour de l'évènementiel. Pertinent de mutualiser avec les spectacles qui ont plutôt lieu l'hiver.</p>



PHASE 2 : État des lieux et potentialités sur le territoire métropolitain

Étude des pratiques des potentiels pourvoyeurs repérés (musée / exposition) :

Type d'acteur	Flux concernés	Gestion actuelle	Points de vigilance/ remarques
<p>Musée des Confluences</p> 	<p>Essentiellement du mobilier d'agencement et des vitrines (panneaux verre et cloches verre), ainsi que du bois (beaucoup et régulier).</p>	<p>Le Musée effectue un premier passage de repérage de ce qu'il lui semble réemployable en vue d'autres expositions. Mais les stocks sont quasi pleins donc tout n'est pas gardé --> se sépare de flux ayant un potentiel de réemploi. 1 seule benne, de 30 m3. Flux mis en mélange dans cette benne et collectés par Greenwishes. La dépose des expositions est effectuée directement par le Musée le plus souvent.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Pense être plutôt pourvoyeur de matériaux pour la future ressourcerie que bénéficiaire. • Les scénographes sont incités par le budget à ce que des matériaux de réemploi soient utilisés. Néanmoins, ce sujet se heurte à la réalité des marchés publics. Même s'il y a des critères techniques, la différence se fait sur le prix. Les entreprises qui fabriquent l'agencement sont souvent lyonnaises, mais sous-traitent à des entreprises portugaises ou polonaises pour diminuer les coûts.
<p>Lugdunum</p> 	<p>Bois, cloches verre, métaux, mobilier scénographique réutilisable, issus essentiellement du démontage des expositions temporaires</p>	<p>Très peu d'espace de stockage. Garde un tout petit parc de vitrines mais quasiment rien d'autre. Expositions très spécifiques avec des vitrines souvent sur-mesure par rapport à ce qui est exposé donc peu de flux peuvent être vraiment réemployés par le Musée d'une expo à une autre.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Pense être plutôt pourvoyeur de matériaux pour la future ressourcerie que bénéficiaire. • Conception, fabrication et mise en œuvre des expositions temporaires entièrement externalisée. Marché général de scénographie, qui inclut le démontage de l'exposition et la gestion des déchets. Critères de sélection qui prennent en compte le développement durable.
<p>Musée des Beaux-Arts</p> 	<p>Beaucoup de bois (massif et/ou aggloméré); présence de vis et de pointes. Mobilier d'exposition : socles et capots en plexiglas essentiellement. Un peu de tissu, moquette collée parfois, et restes de peinture non utilisée.</p>	<p>Stocke quelques socles pour un réemploi mais relativement peu. Le reste est mis dans une benne de déchets. Batiprope (en marché avec la Ville de Lyon met une benne avec rotation mensuelle). Pas d'espace de stockage au musée.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Peut être pourvoyeur et bénéficiaire de la ressourcerie culturelle. • Il faudrait alimenter quotidiennement un catalogue des flux disponibles à la ressourcerie culturelle. • La ressourcerie pourrait aussi faire de la mise en relation de l'offre et la demande avant que ça ne soit disponible, pour anticiper et faire un « circuit court », sans passer physiquement par la ressourcerie.




PHASE 2 : État des lieux et potentialités sur le territoire métropolitain

Étude des pratiques des potentiels pourvoyeurs repérés (musée / exposition) :

Type d'acteur	Flux concernés	Gestion actuelle	Points de vigilance/ remarques
Musée d'Art Contemporain 	Plaques de plâtre (50% du volume produit), panneaux bois (25% environ). Plus marginalement : structures métalliques, mobilier d'expositions, tissus M1 pour plafond suspendu	<ul style="list-style-type: none"> Le Musée a son propre atelier de menuiserie qui réalise la conception et la fabrication. Les cimaises en placo peuvent être redécoupées d'une expo à l'autre ce qui permet de les utiliser 2 à 3 fois. Ont une série de vitrines qui ont été conçues pour être démontées et réutilisées. Donnent des matériaux et équipements issus des expos passées au cas par cas. Ont très souvent des demandes (vacataires qui sont aussi intermittents du spectacle + asso, MAPRAA etc.). Démontage fait en interne avec des vacataires. Prestataire « déchets » : marché de 4 ans passé par la Ville de Lyon, à RDS. 	Prix de vente des matériaux de réemploi : les structures ne peuvent pas payer trop cher. Il faut que les matériaux de seconde main coûtent moins cher que le neuf.
Biennale d'Art Contemporain 	Socles en bois , un peu de vitrines , et beaucoup de surplus de peinture	<ul style="list-style-type: none"> Pas de lieu fixe --> ne stocke quasiment rien. Fond de roulement son et lumière prêté au Musée d'Art Contemporain et à la Fondation Bullukian notamment, en fonction des demandes. La Biennale est une association et donc non soumise aux marchés publics. Travaille très peu avec les scénographes : fait en interne. Benne PAPREC « à demeure » + bennes en plus lors des phases de démontage. 	<ul style="list-style-type: none"> La Biennale serait pourvoyeur uniquement a priori, pas bénéficiaire. Temps de dépose très contraint : ce qui est construit en 2 mois est déposé en 3 semaines


PHASE 2 : État des lieux et potentialités sur le territoire métropolitain

Étude des pratiques des potentiels pourvoyeurs repérés (Cinéma / audiovisuel) :

Type d'acteur	Flux concernés	Gestion actuelle	Points de vigilance/ remarques
<p>Ciné Fabrique (école)</p> 	<p>Très peu actuellement (réemploi au maximum dans l'école) Avec la création de la spécialité « décor » ne pourront sans doute pas stocker tous les décors → éléments de décor divers</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Nombreux accessoires (mobilier et objets) entreposés par les étudiants dans l'école, une fois les films tournés..... Stock estimé aujourd'hui à 120m² (mobilier et objet entreposés au sol). • Don éventuel à des associations diverses lorsque flux réemployables mais très peu de déchets actuellement (école récente : 5 ans d'existence). 	<p>Dans 2 ans création d'une spécialité « décor ». Travaux d'agrandissement et d'aménagement en cours d'étude, comprenant la création du département « décor » avec un atelier de menuiserie et une réserve de décors.</p>
<p>Entretien collectif « métiers Régie/ Logistique »</p>  	<ul style="list-style-type: none"> • Beaucoup de bois, et régulièrement de l'ameublement. • Beaucoup de costumes contemporains également : vêtements bas de gamme à haut de gamme 	<ul style="list-style-type: none"> • En fin de tournage, une fois le film monté, soient vendent les « costumes » (vêtements contemporains) à l'équipe, soit redistribuent à Emmaüs par exemple. Doivent stocker les costumes 6 mois à 1 an après la fin du tournage, le temps de finir le montage, au cas où besoin de retourner une scène par exemple. Ne peuvent pas mettre à disposition les costumes avant la fin du montage. • Propriétaires de la machinerie et du matériel électrique. Caméras généralement louées. • Petits volumes de déchets apportés en déchèterie de collectivité (mais sont de plus en plus difficiles d'accès). Pour les gros volumes font appel à des prestataires privés pour mise à disposition de bennes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Aucun film ne se ressemble. Un peu différent pour les séries mais tout-de-même variable. • Idée de mutualisation pertinente : un stock « régie » mutualisé. Pourrait concerner par exemples : tréteaux, bombonne à eau, caisses, tables, glacière, ... • Seraient également très intéressés pour que la ressourcerie culturelle permette des temps de mutualisation et d'échanges, partage de REX entre l'évènementiel et le cinéma • Peu de temps pour évacuer les déchets : évacuation sur 2 à 5 jours
<p>Entretien collectif « métiers Décoration »</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Beaucoup de bois : chutes de contreplaqué + tasseaux • Cloisons verre et plexiglas 	<ul style="list-style-type: none"> • Essayent de donner les chutes de bois mais en jettent néanmoins beaucoup. • Montage et démontage réalisés par des intermittents (tiennent à continuer comme cela). • Les plus gros volumes de déchets viennent des décors en studio. 	<ul style="list-style-type: none"> • Généralement les chefs décorateurs ne souhaitent pas que l'on réutilise à 100% un décor . • Solution de réemploi ne doit pas entraîner plus de travail à faire de leur côté, car très contraints sur le temps : il faut être réactif.


PHASE 2 : État des lieux et potentialités sur le territoire métropolitain

Étude des pratiques des potentiels pourvoyeurs repérés (évènementiel d'affaires) :

Type d'acteur	Flux concernés	Gestion actuelle	Points de vigilance/ remarques
	Bois essentiellement. Peut être produit en quantités importantes. Dépend des années car certains salons gros producteurs de panneaux bois ont lieu tous les 3 ans par exemple.	<ul style="list-style-type: none">• Prestataire de gestion de déchet sélectionné sur appel d'offre (RDS actuellement)• Pas de massification des déchets entre plusieurs évènement en vue d'un meilleur tri à la source des déchets pour le moment.• Gestion d'Eurexpo Lyon par GL Events. Entrepôt à Brignais (69), qui est une plateforme logistique servant notamment à la récupération des déchets de chantier et des flux réemployables.	<ul style="list-style-type: none">• Nécessaire réactivité pour la collecte des déchets car enchaînement des salons• Pour le domaine de l'évènementiel, il serait pertinent de proposer de la location
Centre des Congrès	Bois, moquette (réemployable ?), construction de structure, plexiglas, coton gratté, signalétique, structure en carton, PVC, bâche micro perforée	<ul style="list-style-type: none">• Cf. ci-dessus (gestion du Centre des Congrès par GL Events, comme pour EUREXPO)• Mais même si c'est un autre prestataire qui réalise le montage / démontage, la gestion des déchets est toujours gérée par le prestataire de GL Events.	<ul style="list-style-type: none">• Production de flux irrégulière d'une année à l'autre.• Contrainte de temps importante (démontage sur un temps très court)

PHASE 2 : État des lieux et potentialités sur le territoire métropolitain

Étude des pratiques des potentiels pourvoyeurs repérés (autres) :

Type d'acteur	Flux concernés	Gestion actuelle	Points de vigilance/ remarques
Groupe Altiplano 	Bois Remarque : très épisodique.	<ul style="list-style-type: none">• Plutôt bénéficiaire du service que pourvoyeurs, car réutilisent déjà au maximum en interne.• Déjà fait appel à Artstock pour récupérer une grande quantité de chaises et des cadres en bois pour la mise en place d'un nouveau lieu.	<ul style="list-style-type: none">• Pourrait être pourvoyeur pour ce qui concerne les <i>escape games</i>
Direction des Événements et de l'animation de la Ville de Lyon	Très peu de déchets car installation mais ne se fourni pas directement en externe, ou très rare en tout cas Un peu de moquette (réemployable ?)	Sont des assembleurs : font appel à différents services de la Ville chacun pour leurs compétences (direction logistique garage qui va fournir les podium, barrières etc.).	

PHASE 2 : État des lieux et potentialités sur le territoire métropolitain

Synthèse par thème :

Éco-conception des décors / expositions, costumes, etc.

Type de secteur	Spectacle vivant	Musée/ expositions	Évènementiel d'affaires	Cinéma/ audiovisuel	Autres (loisirs marchands)
Bien développé	<p>X</p> <p>Réflexion sur l'intégration d'un maximum d'éléments de répertoire dans les décors. Clauses parfois insérées dans les contrats de maîtrise d'œuvre pour permettre de réemployer les produits (le réemploi ne doit pas permettre de retrouver une signature artistique)</p>	<p>X</p> <p>Certains musées ont un atelier de conception-fabrication en interne et ont déjà intégré des pratiques d'éco-conception</p>			
En cours de développement	<p>X</p> <p>Les compagnies de théâtre ne sont pas toujours dimensionnées pour concevoir, créer des plans autocad, découper, etc. leurs décors.</p>	<p>X</p> <p>Incitation des scénographes, par le budget à ce que des matériaux de réemploi soient utilisés + Par des critères techniques. Néanmoins avec les marchés publics, le choix se fait essentiellement sur le prix</p>		<p>X</p> <p>Réflexion au démontage et à la fin de vie pour certains décors mais non généralisé</p>	
Non développé pour le moment			<p>X</p> <p>Pas de démarche d'éco-conception identifiée lors des entretiens</p>	<p>X</p> <p>Pas de démarche d'éco-conception identifiée lors des entretiens</p>	<p>X</p> <p>Pas de démarche d'éco-conception identifiée lors des entretiens</p>

PHASE 2 : État des lieux et potentialités sur le territoire métropolitain

Synthèse par thème :

Pratiques de réemploi (en interne ou à l'externe)

Type de secteur	Spectacle vivant	Musée/ expositions	Evènementiel d'affaires	Cinéma/ audiovisuel	Autres (loisirs marchands)
Bien développé en interne et/ou à l'externe	X <i>Réemploi en interne et à l'externe très développé, de façon informelle en particulier, et également de façon plus formelle. Manque généralement de réelle coordination.</i>	X <i>Bien développé par certains musées, mais très peu de possibilités de stockage et difficultés à réemployer beaucoup de vitrines ou socles d'une exposition à une autre. Réemplois informels au cas par cas.</i>			
En cours de développement		X <i>Certains musées ont des expositions très spécifiques avec des vitrines souvent sur-mesure par rapport à ce qui est exposé. Dans ce cas peu de flux peuvent être vraiment réemployés d'une expo à une autre.</i>		X <i>Un peu de réemploi (don ou vente au personnel ou à des associations) de costumes contemporains. Plus difficile pour les matériaux</i>	X <i>Démarche de réemploi en interne</i>
Non développé pour le moment			X <i>Réemploi très peu voire pas développé pour le moment</i>		

PHASE 2 : État des lieux et potentialités sur le territoire métropolitain

Synthèse par thème :

Pratiques de gestion des déchets

Type de secteur	Spectacle vivant	Musée/ expositions	Evènementiel d'affaires	Cinéma/ audiovisuel	Autres (loisirs marchands)
Tri à la source pour maximiser la valorisation					
Réflexion dans le choix du prestataire de gestion de déchets en vue d'une valorisation	<p>X</p> <p><i>Généralement peu de tri à la source, pour des raisons de faibles volumes de déchets et/ou manque de place pour avoir plusieurs contenants et/ou manque de temps. Mais choix d'un prestataire en tenant compte de ses taux de valorisation</i></p>	<p>X</p> <p><i>Généralement peu de tri à la source (cf. contraintes « spectacle vivant ») mais choix d'un prestataire en tenant compte de ses taux de valorisation</i></p>	<p>X</p> <p><i>Contraintes de temps pour nettoyer, démonter les stands, ...</i></p>		
Pas de démarche particulière identifiée				<p>X</p> <p><i>Contraintes de temps importantes</i></p>	<p>X</p> <p><i>Pas de démarche particulière identifiée</i></p>

PHASE 3 : Étude des gisements qui pourraient potentiellement alimenter la future ressourcerie

Méthodologie d'évaluation des gisements produits, potentiellement réemployables :

Prise en compte :

- Des **entretiens réalisés avec les principaux pourvoyeurs potentiels** de la ressourcerie culturelle sur le territoire métropolitain
 - Estimation des quantités totales (tous types de flux confondus) qui pourraient être disponibles en vue d'un réemploi, avec progressivité estimée sur 5 ans
 - Pour ne pas surestimer les gisements, ces estimations ont été considérées comme le gisement produit potentiellement réemployable. En réalité, en plus de ce gisement, la ressourcerie culturelle pourrait capter également des flux plus diffus, issus de plus petits pourvoyeurs, et éventuellement des flux provenant d'autres secteurs d'activités (industrie du textile, industrie du luxe, etc.)
 - Il a été fait l'hypothèse que certaines structures ne fourniraient pas de flux réemployables d'ici 5 ans. Néanmoins l'évolution des pratiques pourrait être rapide dans certaines structures et donc les tonnages disponibles, supérieurs à ce qui a été estimé ici
 - Les tonnages obtenus ont été majorés de 50% pour tenir compte du périmètre restreint considérés et des hypothèses pessimistes retenues.
- De la **répartition entre les différentes typologies de matériaux et produits collectés par les 5 ressourceries culturelles et artistiques** ayant répondu dans le cadre de l'analyse comparative (phase 1)
 - Répartition appliquée au tonnage total estimé à partir des entretiens à destinations des pourvoyeurs.

PHASE 3 : Étude des gisements qui pourraient potentiellement alimenter la future ressource

Hypothèses considérés, par pourvoyeur potentiel :

Type de pourvoyeur	Structure	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Commentaires
Spectacle vivant	Opéra National de Lyon	52 t	25 t	25 t	25 t	30 t	Hypothèse d'un déstockage important à l'ouverture de la ressource culturelle, puis flux plus faibles. Par hypothèse il continuera à y avoir un réemploi « informel », notamment en interne
	Théâtre des Célestins	≈ 0 t	1 t	1 t	2 t	2 t	
	ENSATT (Ecole)	1 t	2 t	3 t	5 t	7 t	
	Défilé de la Biennale de la Danse	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	Hypothèse « pessimiste » (100% de réemploi directement par les participants ; le reste non réemployable)
	Les Nuits de Fourvière	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	Hypothèse : réemploi en interne à 100% ; pas de flux pour alimenter la ressource culturelle
Musée/ expositions	Musée des Confluences	4 t	8 t	12 t	19 t	27 t	Hypothèses de démarrage prudentes
	Lugdunum	≈ 0 t	1 t	1 t	2 t	2 t	
	Musée des Beaux-Arts	1 t	2 t	3 t	5 t	7 t	
	Musée d'Art Contemporain	5 t	11 t	16 t	27 t	38 t	
	Biennale d'Art Contemporain	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	

PHASE 3 : Étude des gisements qui pourraient potentiellement alimenter la future ressource

Hypothèses considérées, par pourvoyeur potentiel :

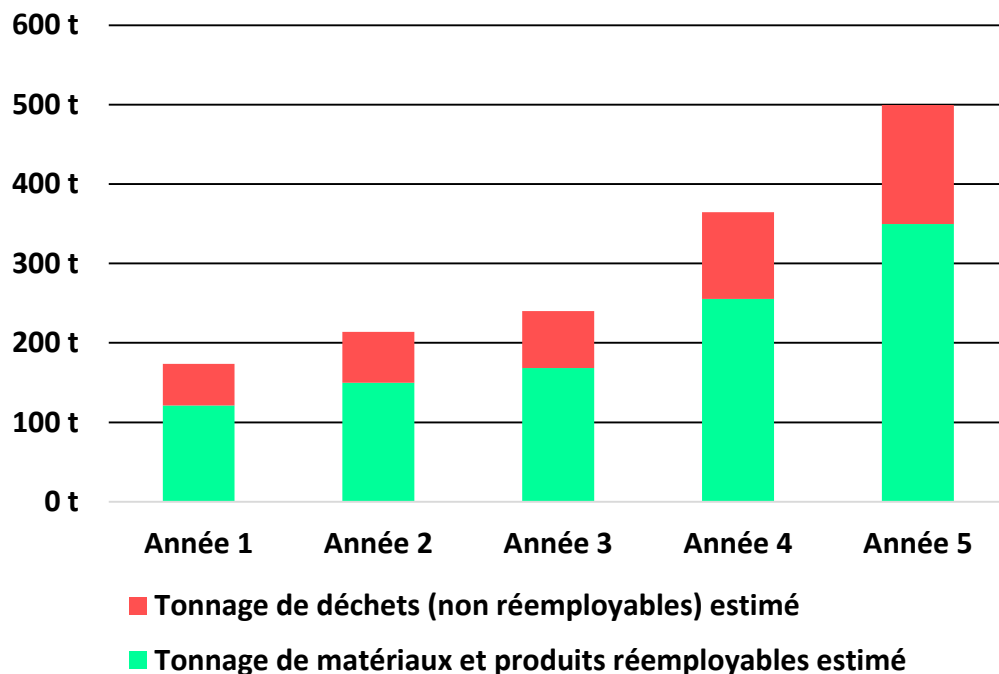
Type de pourvoyeur	Structure	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Commentaires
Evènementiel d'affaires	Eurexpo	17 t	50 t	50 t	83 t	117 t	
	Centre des Congrès	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	Hypothèse très pessimiste
Cinéma/ audiovisuel	Ciné Fabrique (école)	≈ 0 t	1 t	1 t	2 t	3 t	Pourrait être plus élevé avec la création à venir d'une spécialité « décor » au sein de l'école
	Entretien collectif « métiers Régie/ Logistique »	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	Hypothèse très pessimiste
	Entretien collectif « métiers Décoration »	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	Hypothèse très pessimiste
Autres (loisirs marchands, ...)	Groupe Altiplano	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	Hypothèse très pessimiste
	Direction des Événements et de l'animation de la Ville de Lyon	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	≈ 0 t	Hypothèse très pessimiste
TOTAL tonnages « bruts » estimés		81 t	100 t	112 t	170 t	233 t	Il s'agit des gisements issus des principaux pourvoyeurs, estimés « sans majoration »
TOTAL retenu (tonnages « bruts » majorés)		121 t	150 t	168 t	255 t	350 t	Les gisements estimés en fourchette basse ont été majorés en ajoutant 50% du gisement en plus annuellement, afin de tenir compte du caractère pessimiste des hypothèses, qui ne prennent pas en compte l'évolution des pratiques à venir de certains acteurs et les gisements issus de plus petits pourvoyeurs

PHASE 3 : Étude des gisements qui pourraient potentiellement alimenter la future ressourcerie

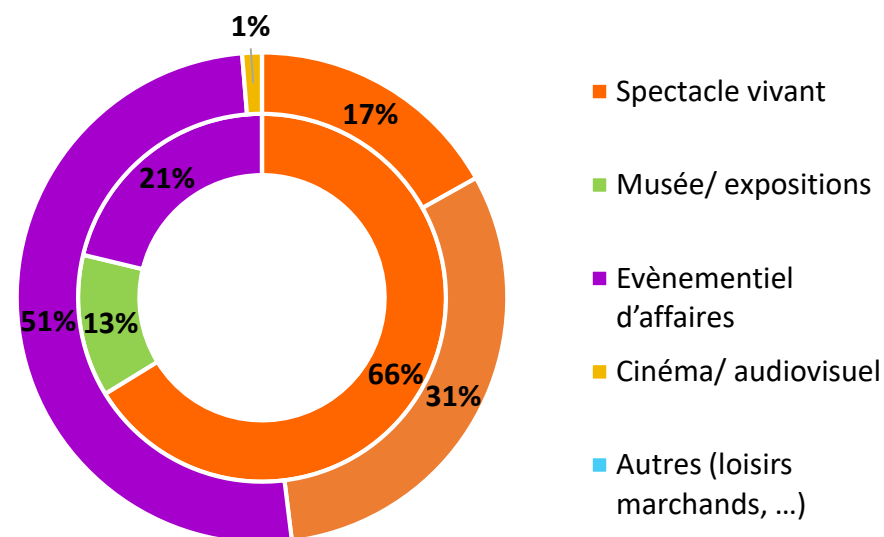
Tonnages de gisements :

Par hypothèse, pour 100 tonnes collectées, seules 70 sont réemployables. Les figures ci-après présentent également les tonnages totaux de gisements qui seraient collectées, afin d'obtenir les tonnages réemployables ciblés annuellement (et donc le part collectée à gérer en tant que déchets)

Estimation du gisement potentiel capté par la future recyclerie



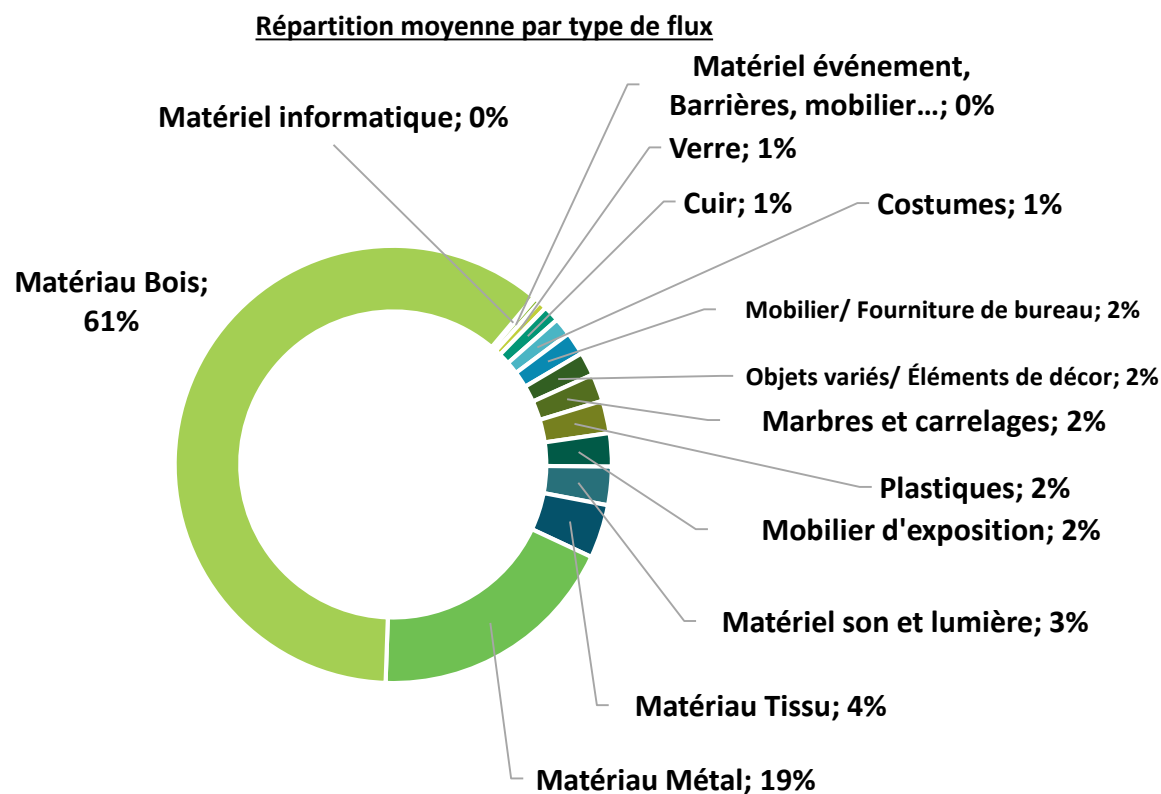
Estimation de la répartition entre les différents secteurs en année 1 (cercle intérieur) et en année 5 (cercle extérieur)



PHASE 3 : Étude des gisements qui pourraient potentiellement alimenter la future ressourcerie

Répartition des gisements :

Pour rappel (cf. phase 1), les ressourceries artistiques et culturelles membres du RESSAC (Réseau national des ressourceries artistiques et culturelles) interrogées en phase 1, ont collecté de 14 à 437 tonnes en 2019. Ces gisements sont fonction de leur ancienneté, de leur spécialité (matériel électrique et électronique par exemple) et de leur secteur géographique.



Les proportions ci-contre sont cohérentes avec les déclarations des potentiels pourvoyeurs du territoire de la métropole de Lyon, en capacité d'évaluer la répartition entre les types de matériaux.

PHASE 4 : Conclusions

Analyse AFOM de l'opportunité de création d'une ressourcerie culturelle sur le territoire de la métropole de Lyon :

Atouts	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none">• Gisements potentiels pouvant alimenter la ressourcerie culturelle estimés comme étant relativement importants sur le territoire de la métropole de Lyon (dû notamment aux faibles capacités de stockage dont disposent les acteurs culturels)• Certains acteurs culturels déjà engagés dans des démarches d'éco-conception et de réemploi (en approvisionnement ou consommation), en particulier les structures du spectacle vivant, et certains musées• Réel intérêt des acteurs culturels et artistiques pour la création d'une ressourcerie spécialisée sur le territoire de la métropole de Lyon	<ul style="list-style-type: none">• Structures des secteurs audiovisuels/cinéma, d'évènementiel d'affaire et de loisirs marchands encore peu avancées en matière d'éco-conception et de réemploi (en approvisionnement ou consommation)• Difficultés à favoriser l'éco-conception lorsque les structures culturelles et artistiques publiques n'ont pas d'atelier de conception et fabrication « en propre » → obligation de passer par les marchés publics, qui favorisent généralement les offres les moins chères malgré l'intégration de critères de sélection techniques portant sur l'éco-conception et le réemploi• Fortes contraintes de temps liées au secteur culturel et artistiques (nécessite une forte réactivité et une offre de service adaptée)

PHASE 4 : Conclusions

Analyse AFOM de l'opportunité de création d'une ressourcerie culturelle et artistique sur le territoire de la métropole de Lyon :

Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none">• Plusieurs territoires limitrophes pourraient être intéressés pour alimenter une ressourcerie culturelle et artistique sur le territoire de la métropole de Lyon, en l'absence d'offre de ce type sur leurs territoires respectifs (Vienne, Saint-Etienne, Roanne,...)• Autres secteurs d'activités économiques pouvant alimenter la ressourcerie culturelle avec certains flux spécifiques (bois, tissus, ... par exemple), présents sur le territoire de la métropole de Lyon• Présence de nombreux acteurs de l'insertion de personnes éloignées de l'emploi sur le territoire de la Métropole de Lyon, intervenant notamment sur des activités de collecte de déchets et flux de réemploi (mobilier, vêtements, ...), redistribution de ces flux, tri de déchets, ...• Présence d'acteurs culturels déjà impliqués dans des démarches de réemploi et/ou d'économie de la fonctionnalité, mutualisation, ... → synergies avec le projet• Création du RESSAC (Réseau des ressourceries artistiques et culturelles) en 2020 → le projet bénéficie du retour d'expérience des structures membres• Augmentation programmée de la TGAP (Taxe générale sur les activités polluantes) va inciter à davantage de tri → en faveur, notamment du réemploi (?)	<ul style="list-style-type: none">• Toutes les recycleries du RESSAC perçoivent des aides publiques pour atteindre l'équilibre

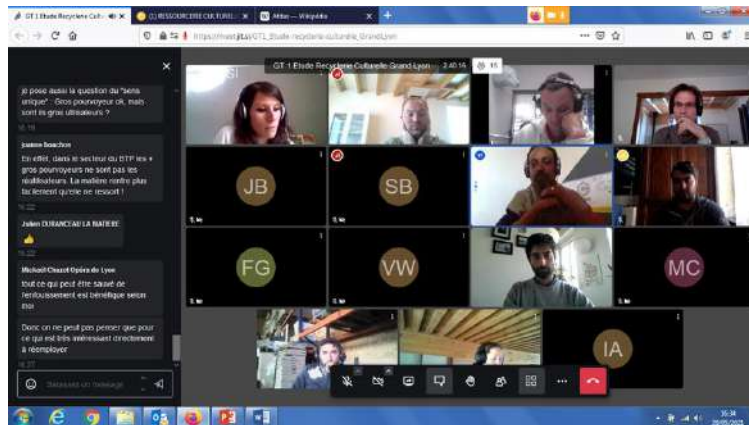
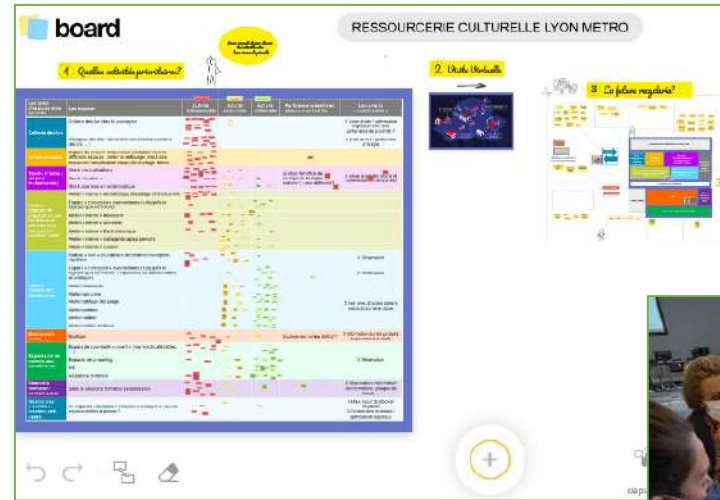
PHASE 5 : Préconisations

Méthodologie en vue de la définition de l'offre de services, de l'implantation, du modèles et des aspects juridiques, et du modèle économique :

4 ateliers de travail

Environ 25 participants :

- Acteurs culturels / événementiel potentiels **pourvoyeurs**
- Acteurs culturels / événementiel potentiels **bénéficiaires**
- Acteurs du **réemploi / mutualisation** (secteur culturel ou non)



Priorisation des activités :

Au regard des résultats de l'*Étude de besoins et d'attentes des acteurs culturels* et des analyses réalisées dans le cadre de l'*Étude de faisabilité technique, économique et juridique*, les activités ont été classés en 3 catégories :

- Les **activités indispensables** à la future ressource culturelle pour répondre aux besoins et pour des raisons économiques
- Les **activités complémentaires** pertinentes pour la ressource culturelle
- Les **activités supplémentaires**, qui pourraient être des annexes de la future ressource culturelle

La configuration du site d'implantation ne pourra pas accueillir toutes les activités, il est donc nécessaire de prioriser les besoins.

PHASE 5 : Préconisations de l'offre de services

Priorisation des activités :

Les types d'espaces et de services	Les espaces	Activité indispensable	Activité complémentaire	Activité supplémentaire
Collecte des flux	Collecte des flux chez le pourvoyeur	77%	15%	
	Réception des flux/ démantèlement	85%		
Tri des collectes	Espace de tri/ zone tampon pour orientation vers les différents espaces : atelier de nettoyage, direct dans espace de mutualisation, espace de stockage, benne, ...	77%		
Stockage « interne » (et pour mutualisation)	Stockage en vue de la mutualisation	69%	7%	
	Stockage en vue de la location	38%	15%	7%
	Stockage pour mise en vente	38%	15%	15%
Ateliers internes de préparation des matériaux et produits pour proposition location/ vente	Atelier interne de nettoyage/ étiquetage/ référencement	69%	7%	
	Espace « conception » avec ordinateurs équipés de logiciels type AUTOCAD	7%	15%	31%
	Atelier interne menuiserie	23%	23%	7%
	Atelier interne serrurerie	15%	23%	7%
	Atelier interne Electrotechnique (réparation de matériel son et lumière, ...)	23%	23%	7%

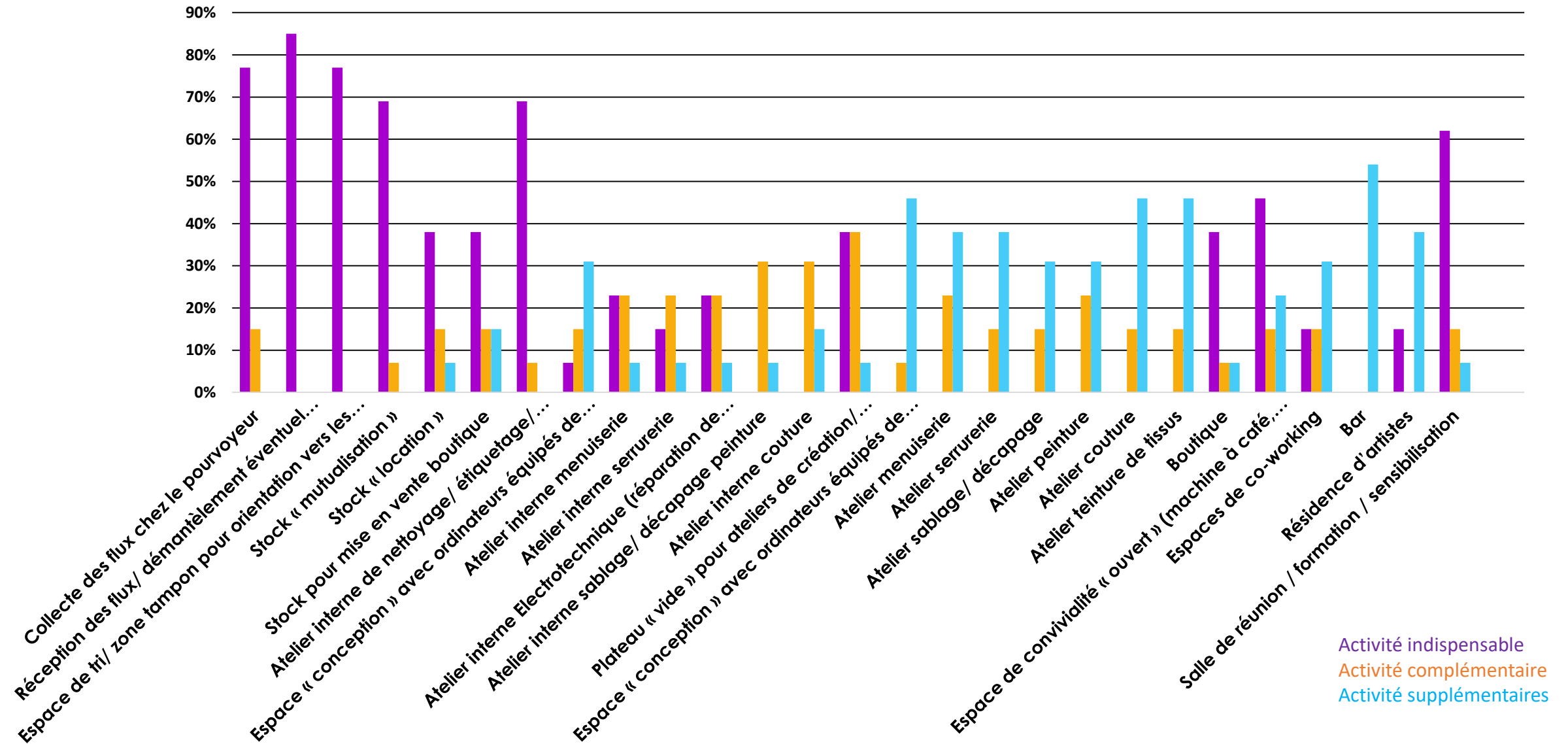
PHASE 5 : Préconisations de l'offre de services

Priorisation des activités :

Les types d'espaces et de services	Les espaces	Activité indispensable	Activité complémentaire	Activité supplémentaire
Ateliers ouverts aux bénéficiaires	Plateau « vide » pour ateliers de création/ conception/ répétition	38%	38%	7%
	Espace « conception » avec ordinateurs équipés de logiciels type AUTOCAD + impression 3D (fablab culturel et artistique)		7%	46%
	Atelier menuiserie		23%	38%
	Atelier serrurerie		15%	38%
	Atelier sablage/ décapage		15%	31%
	Atelier peinture		23%	31%
	Atelier couture		15%	46%
	Atelier teinture de tissus		15%	46%
Boutique de vente	Boutique	38%	7%	7%
Espaces de vie ouverts aux bénéficiaires	Espace de convivialité « ouvert » (machine à café, tables, ...)	46%	15%	23%
	Espaces de co-working	15%	15%	31%
	Bar			54%
	Résidence d'artistes	15%		38%
Réunions/ formation/ sensibilisation	Salle de réunion / formation / sensibilisation	62%	15%	7%

PHASE 5 : Préconisations de l'offre de services

Synthèse des éléments de priorisation des activités :



PHASE 5 : Préconisations de l'offre de services

Le croisement des aspects techniques et économiques permet de cibler les **activités qui ont été retenue comme devant être des activités « socles »** de la future ressourcerie culturelle :

- La collecte
- La réception des flux, le démantèlement éventuel et le tri
- Atelier « interne » de préparation de produits destinés à être réemployés
- Atelier « interne » de travail du bois (conception et construction de produits et équipements à partir de matériaux de réemploi)
- Location & vente/ redistribution
- Sensibilisation et formation

PHASE 5 : Préconisations de l'offre de services

En revanche, il est recommandé de **ne pas développer d'activité de stockage pour autrui**.

- Le service de stockage peut permettre d'avoir des liens importants avec les contributeurs et de les amener sur des réflexions d'achat collectif plutôt que d'un achat individuel. C'est intéressant pour sensibiliser les acteurs.
- Néanmoins, cela nécessite d'organiser l'espace en ayant réellement une approche logistique, de disposer d'une place de retournement, la place de manœuvrer, ... **Il s'agit vraiment d'un autre métier, et cela prend de la place pour d'autres activités. De plus il peut être considéré que le stockage est antinomique du concept même de ressourcerie** : de façon schématique, une structure qui stocke ses propres flux pour réemployer n'a pas besoin de ressourcerie.
- Le stockage est une problématique bien spécifique, de territoire, due à de nombreux paramètres et qui ne peut pas être réglée en intégrant ce service à la ressourcerie culturelle.
- **Sur un temps très court**, par exemple sur 2 à 3 mois qui correspondraient à un temps de battement entre 2 productions, **cela pourrait être envisagé**, mais pas du stockage de plus long terme.

PHASE 5 : Préconisations de l'offre de services

Lorsque la ressourcerie culturelle ouvrira, il y aura beaucoup d'offre, de typologies de pourvoyeurs très différentes. Il est essentiel d'avoir un fil rouge dès le démarrage ; une **ligne directrice très claire, de façon à ne pas se disperser et à ce que la ressourcerie culturelle soit « lisible »**.

Pour les acteurs non culturels, l'arbitrage peut se faire de façon à avoir une « roue qui tourne » : par exemple, ouverture aux industriels seulement s'ils viennent chercher des compétences à la ressourcerie culturelle, pour participer à son fonctionnement au-delà de l'apport de matériaux.

- En ce qui concerne les éventuels pourvoyeurs industriels, si ces acteurs sont ciblés, il faudra aller dans les entreprises pour voir ce qu'elles proposent de donner, et choisir ce qui intéresse vraiment la ressourcerie culturelle.
- Les particuliers ont déjà un grand carnet d'adresse de structures qui prennent leurs flux pour un réemploi : il ne semble pas pertinent de les cibler en tant que potentiels pourvoyeurs.
- Les commerces de proximité peuvent alimenter la ressourcerie culturelle avec des flux qui peuvent intéresser des acteurs culturels et artistiques, par exemple des mannequins couture et mannequins bustes.

Le réseau « zéro stock » vise à créer du lien entre les ressourceries pour ouvrir son stock à d'autres ressourcerie afin de favoriser la circulation des flux.

Le choix d'ouvrir à d'autres types d'acteurs pour alimenter la ressourcerie culturelle peut aussi se faire en fonction des besoins des bénéficiaires. Si les pourvoyeurs ciblés en première approche ne permettent pas d'approvisionner en typologies de flux et/ou en quantités satisfaisantes, d'autres types de pourvoyeurs peuvent être ciblés (ex : scierie).

Remarque : certaines structures, les serruriers par exemple, ont un intérêt à alimenter la ressourcerie culturelle en réemploi car les flux concernés peuvent faire l'objet d'une défiscalisation.

PHASE 5 : Préconisations de l'offre de services

LA COLLECTE :

Nature des activités :

- Collecte sur rendez-vous chez le producteur du flux pour les détenteurs non équipés pour livrer directement à la ressourcerie culturelle
 - Prestation réalisée « en propre » par la ressourcerie culturelle (transport et chargement sur place ou transport uniquement)
 - Peut être couplée ponctuellement à de la dépose soignée (retrait des éléments constructifs, des matériaux, ...)
- En amont de la collecte : diagnostic, et sensibilisation, voire formation du détenteur du flux

En ce qui concerne la qualité des flux collectés, deux approches peuvent être envisagées (l'une ou l'autre sont d'ailleurs apportées au sein du RESSAC) :

- **Offre de collecte globale** : ce qui est réemployable et ce qui ne l'est pas
- **Collecte du « caviar »** : uniquement ce qui est réemployable

L'enjeu n°1 pour les pourvoyeurs étant le temps, **il est essentiel que le service proposé pour le réemploi permettent de rentrer dans le même temps que sans réemploi**. En fonction du type de pourvoyeur, il peut être nécessaire de privilégier une offre de collecte globale. Avec cette approche, il est également préconisé à la ressourcerie culturelle d'adopter une approche exemplaire en terme de tri et de valorisation des déchets.

En ce qui concerne les décors « purs », il est recommandé de faire signer au pourvoyeur un document pour libérer la propriété et autoriser le réemploi, soit tel quel du décor, soit avec changement de format, reprise de seulement certains éléments, ... Cela peut être décidé au moment de la collecte (par exemple, engagement à ne pas reconstruire le décor à plus de 30% du volume).



PHASE 5 : Préconisations de l'offre de services – services de base

LA COLLECTE :

Accès au site : il est nécessaire que la ressourcerie culturelle soit accessible par de **grands axes de circulation, praticables en semi-remorque.**

Le dimensionnement doit être fait en considérant le nombre de semi-remorques susceptibles de livrer chaque jour à la ressourcerie culturelle (et en considérant la réception des flux du LOT B, plateforme de réemploi du bâtiment). **Au maximum il faut considérer que 2 à 3 semi-remorques livreront par jour.** Au-delà, cela nécessiterait une équipe trop importante pour livrer les flux arrivant.

Quai de déchargement : **prévoir un à deux quais de déchargement, et une zone tampon/zone de stockage après déchargement.**

Il est pertinent de prévoir également une **zone de débord** : un semi-remorque décroche sa remorque, la laisse 2 jours à la ressourcerie culturelle pour décharger par exemple, puis revient la chercher. Ce cas de figure est possible quand le transporteur est proche de la recyclerie. Une remorque en débord ne coûte pas cher ; elle peut rester immobilisée quelques jours.

Remarque : l'Opéra de Lyon emploie un chauffeur de semi-remorque à temps plein toute l'année. Il pourrait y avoir une réflexion avec la future ressourcerie culturelle de façon à mutualiser le transport lorsque cela est possible.

Un 20m³ est plus facile à gérer qu'un semi-remorque.

Autres équipements / matériels nécessaires pour cette activité : **équipements logistiques de type Fenwick.**



PHASE 5 : Préconisations de l'offre de services – services de base

LA RÉCEPTION DES FLUX, LE DÉMANTELEMENT ET LE TRI :

Nature des activités :

- Déchargement des flux collectés
- Réception des flux apportés
- Démantèlement éventuel
- Pesée des lots et référencement des flux
- Tri / répartition entre les différentes zones de la ressourcerie culturelle (ateliers internes, stockage, boutique de vente, benne, etc.)

Ces activités peuvent être réalisés par des personnes en insertion

En ce qui concerne le démantèlement des produits/ décors, une partie peut être démantelée sur site et/ou sur la ressourcerie culturelle directement. **Les acteurs du réemploi ont une pertinence pour démonter et pour charger le camion de collecte.** L'approche est en effet différente lorsque les flux sont destinés à être réemployés et lorsqu'ils sont gérés comme des déchets. Un gros travail de sensibilisation est à faire pour garder les flux en réemploi.



PHASE 5 : Préconisations de l'offre de services – services de base

LA RÉCEPTION DES FLUX, LE DÉMANTELEMENT ET LE TRI :

Cette zone est liée à la précédente. Tout est déchargé sur la zone de réception/livraison des collectes et mis directement dans les différents espaces de stockage en fonction du type de flux.

Équipement à prévoir pour la pesée des flux : transpalette-peseur, qui peut peser jusqu'à 2 tonnes. Cela permet d'envoyer directement certains flux réceptionnés en magasin.

Prévoir une zone couverte pour temporiser la prise en charge des flux

Dalle au sol pour supporter poids des bennes de tri des flux non réemployables (déchets).

Le dimensionnement de la plateforme tampon est lié à la question du nombre maximum qu'il est envisagé d'absorber par jour. Il est recommandé de prévoir au moins 200 m² pour la plateforme tampon.

PHASE 5 : Préconisations de l'offre de services – services de base

ATELIER « INTERNE » DE PRÉPARATION DE PRODUITS DESTINÉS A ETRE RÉEMPLOYÉS :

Nature des activités :

- Ateliers composés d'établis et de petits outillages (pinces, tournevis, scies, etc.)
- Nettoyage / remise en états / traitement de petits éléments (bois, tasseaux, etc.)

Ces activités peuvent être réalisés par des personnes en insertion



PHASE 5 : Préconisations de l'offre de services – services de base

LOCATION ET VENTE / REDISTRIBUTION :

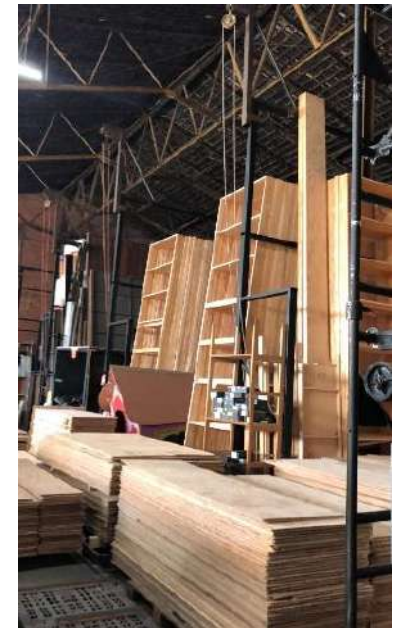
Nature des activités :

- Location de certains éléments (exemples : roulette, barrières, etc.)
- Mise en vente via pré-commande sur le catalogue en ligne du site internet ou directement en « magasin » (stockage ou boutique en fonction des dimensions)
- Conseils en magasin
- Gestion des invendus
- Livraisons sur site

Il peut être pertinent d'être en capacité de répondre à des besoins de dernière minute, à travers la mise en place d'une astreinte.

Il n'est pas recommandé d'ouvrir la ressourcerie culturelle en permanence car il est **difficile de gérer un local ERP ouvert en permanence**.

L'ouverture de la ressourcerie culturelle est à privilégier pour les professionnels. L'ouverture aux particuliers doit se faire sur un autre temps ; ce n'est pas la cible première. Des ventes éphémères peuvent par exemple être organisée ponctuellement, spécifiquement pour les particuliers.



PHASE 5 : Préconisations de l'offre de services – services de base

LOCATION ET VENTE / REDISTRIBUTION :

Point de vigilance : les matériaux doivent être stockés de façon à conserver leurs propriétés. Des deltas de températures importants peuvent avoir un impact sur la qualité du matériau

Il peut être pertinent de configurer la ressourcerie culturelle sur un profil « casse-auto », avec un comptoir, comme on peut trouver par exemple dans une casse automobile, et qui pourrait répondre à la problématique d'accueil de public dans un lieu multi-activités, avec des personnes qui travaillent des matériaux, ...

Le stockage des flux à louer peut être le même que celui des flux destinés à être vendus. En effet, en attendant de trouver un acheteur, certains flux peuvent être loués par exemple.

Matériel de stockage nécessaire : racks, cases, ...

Il est également pertinent de mettre en place des mezzanines autoportées pour avoir des surfaces à moindre coût.

La rotation des stocks est un indicateur à maîtriser le plus possible car il constitue un gros poste de charges.

SENSIBILISATION ET FORMATION :

Nature des activités :

- Sensibilisation et formation à l'éco-conception, sur le site de la ressourcerie culturelle, ou chez des bénéficiaires
 - Enjeu principal : montrer aux bénéficiaires potentiels comment intégrer des matériaux de réemploi (susciter la demande en sortie)
 - Amener les concepteurs/constructeurs à se poser la question de la conception et de la construction des scénographies et des décors. Pédagogie nécessaire concernant l'assemblage des éléments. Par exemple, éviter les clous, préférer les vis ; limiter l'utilisation de colles, ...
- En amont des collectes : formation et sensibilisation du détenteur du flux



PHASE 5 : Préconisations de l'offre de services – hypothèse de services complémentaires

ATELIER « EXTERNE » DE TRAVAIL DU BOIS, OUVERT AUX BÉNÉFICIAIRES :

Les outils sont nécessaires aux bénéficiaires extérieurs qui souhaitent travailler la matière. Il existe plusieurs structures sur le territoire de la métropole de Lyon, qui proposent des ateliers de travail de la matière, ouverts au public. **Au-delà de la fourniture des matériaux, il est important que la ressource culturelle informe les bénéficiaires de l'existence des ateliers existants ; il faut créer et rendre visible tout un réseau d'acteurs présents sur le territoire.**

Malgré l'existence d'ateliers ouverts par d'autres structures, il existe une **forte demande pour ce type de service sur le territoire de la métropole**, et l'offre existante semble saturée.

Il est donc préconisé d'équiper la future ressource culturelle d'outillages. Cet atelier doit plutôt être indépendant des ateliers de traitement des matériaux « internes ». Il nécessite un référent permanent pour l'accueil, la formation à l'utilisation des outils, ...

Il y a des questions de responsabilité en cas d'accident. Ce type d'opération peut nécessiter la mise en place d'un plan de prévention (adhésion à une association pour bénéficier de l'assurance responsabilité civile, journée de formation, etc.)

Points de vigilance :

- Fortes contraintes de sécurité
- Nécessite un encadrement par du personnel



PHASE 5 : Préconisations de l'offre de services – hypothèse de services complémentaires

SERVICE DE MUTUALISATION DE MATÉRIEL :

Il existe déjà des acteurs du territoire positionnés sur la mutualisation de matériels (et/ou matériaux). **Ce type d'activité pourrait également être intégré à l'activité de la ressourcerie culturelle, ou bien réalisé en partenariat avec les acteurs existants.**

Les flux qui se prêtent le mieux à une mutualisation sont essentiellement le mobilier, les barrières, de l'outillage (visseuse par exemple).

En ce qui concerne le **matériel son et lumière**, cela **nécessite des compétences techniques importantes et une maintenance régulière**. Ce type de matériel fait l'objet de changement régulier ; il est vite obsolète. Des prestataires techniques proposent la location de matériel son et lumière en région Auvergne-Rhône-Alpes. Cet écosystème est néanmoins très solidaire : les prestataires ne sont pas fermés à ouvrir leur stock de matériel « fin de gamme » au réemploi/ à une mutualisation.

Remarque : des vieux appareils photos et veilles caméras peuvent néanmoins intéresser des structures, dans le cadre d'une démarche artistique.



PHASE 5 : Préconisations de l'offre de services – hypothèse de services complémentaires

« PLATEAU VIDE » MIS A DISPOSITION DES BÉNÉFICIAIRES :

Nature des activités :

- Mise à disposition d'un espace et d'outillage pour permettre aux bénéficiaires de construire leurs décors sur place.
- Mise à disposition d'un local de répétition



AUTRES PRÉCONISATIONS :

Il est préconisé de **mettre en place un catalogue « en ligne », visant à mettre en relation la collecte des flux et la vente/redistribution.**

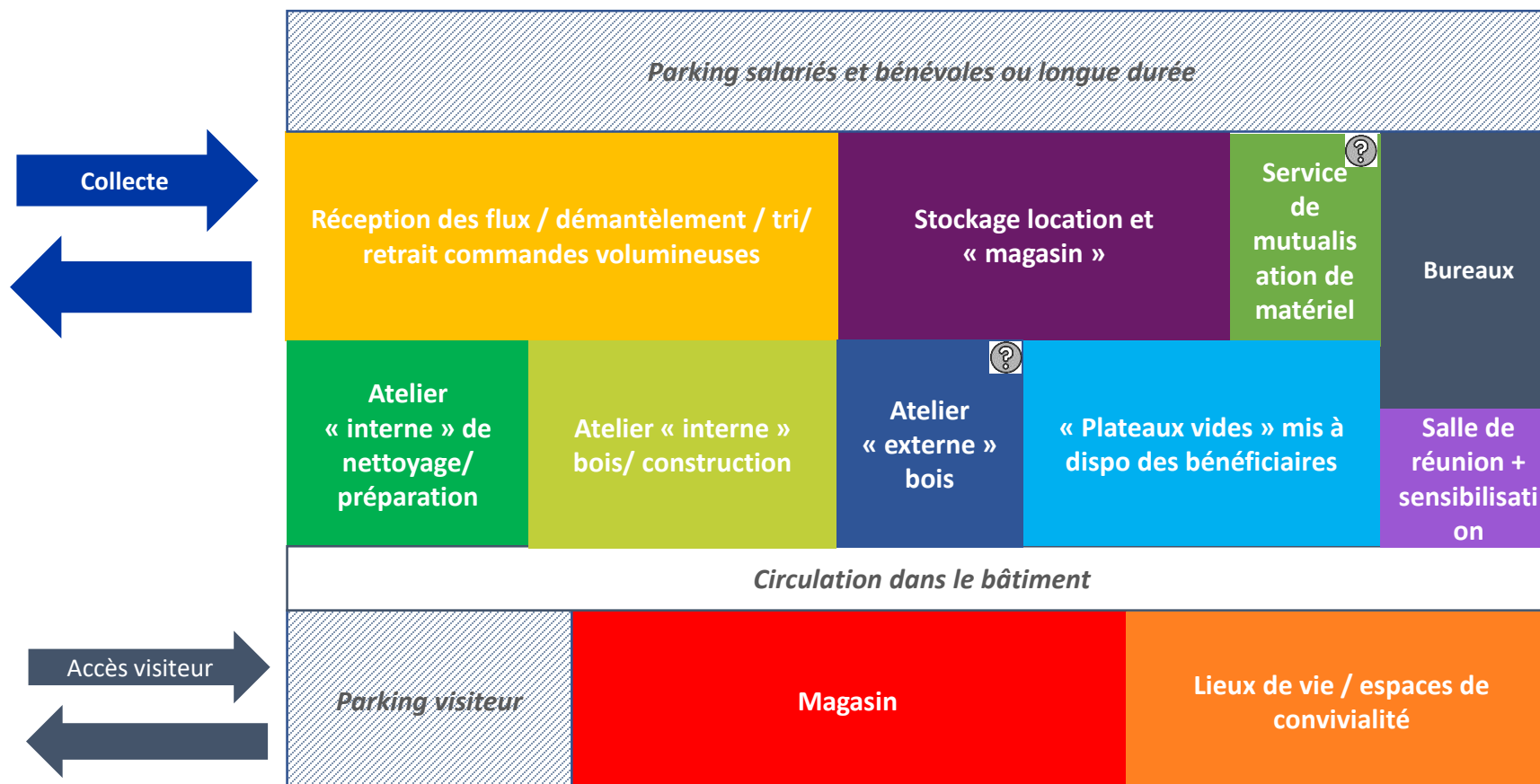
Il est recommandé de donner la priorité aux professionnels (et notamment aux adhérents dans le cadre d'un système d'adhésion). Mieux vaut un **système de précommande**, plutôt qu'un achat en ligne, ou système de « click and collect » car dans ce dernier cas, les achats peuvent être fait par des particuliers et autres structures qui commandent des produits et partent ensuite à l'autre bout de la France. Ce n'est pas cohérent avec le principe de la ressourcerie culturelle.

Il n'est pas nécessaire de mettre en ligne 100% des flux. Par exemple il peut être décidé de ne mettre en ligne que des produits vendus à plus de 10 €, et/ou des produits très récurrents par exemple, ou à l'inverse assez exceptionnels.

Au-delà de ça, il serait pertinent que **l'outil informatique puisse permettre aux professionnels de prendre rendez-vous** pour l'atelier externe par exemple, ou l'accès au plateau vide.

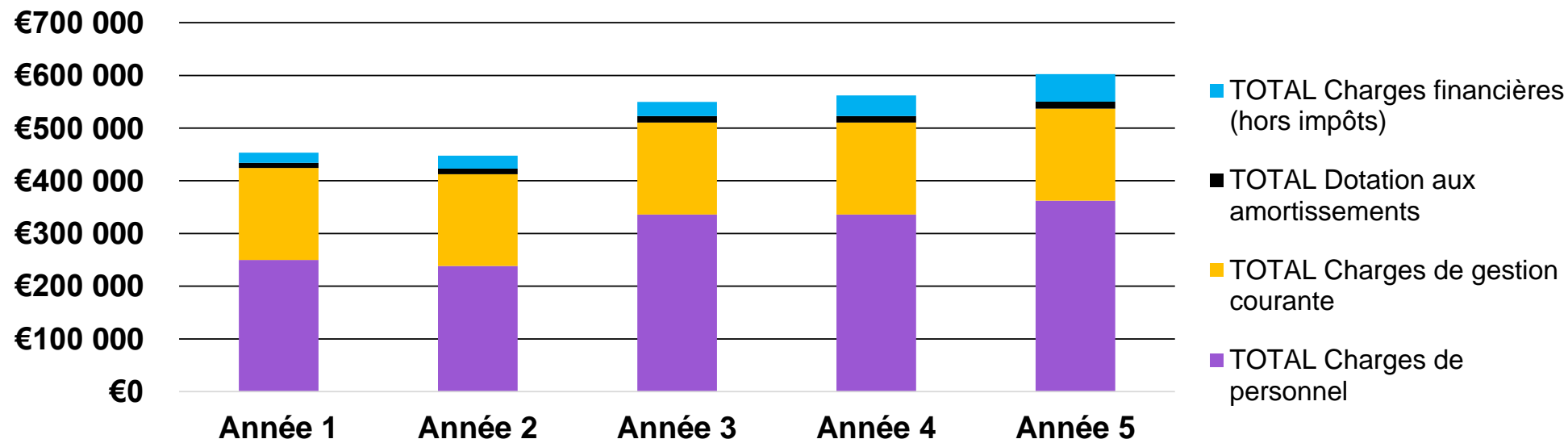
PHASE 5 : Préconisations relatives à l'implantation

LES ESPACES NÉCESSAIRES POUR EXERCER LES ACTIVITÉS :



LES PROJECTIONS ÉCONOMIQUES :

Charges prévisionnelles, sur les années 1 à 5



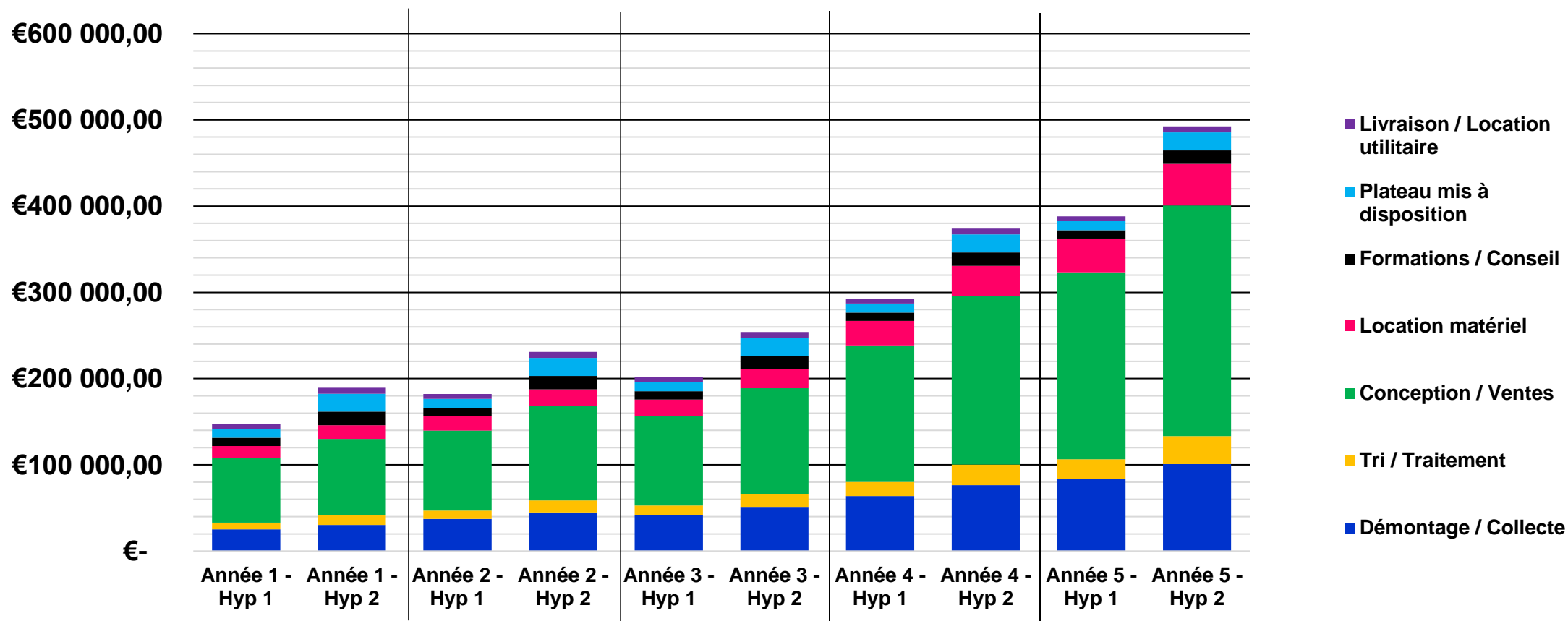
Hors investissement initial sur 5 ans : **113 000 €**

- Hors travaux d'aménagement éventuels
- Bennes / Camions à hayons / Bâtiment en location (*inscription dans les charges de fonctionnement*)

Hypothèses concernant le personnel : 8,5 ETP en année 1 ; **12,5 ETP en année 5**

LES PROJECTIONS ÉCONOMIQUES :

Comparaison des recettes totales annuelles du chiffre d'affaires « ventes et services » pour les hypothèses de recettes 1 et 2, sur les années 1 à 5



LES PROJECTIONS ÉCONOMIQUES :

Toutes les ressourceries du RESSAC perçoivent des aides publiques pour atteindre l'équilibre :

- Artstock (31) : 2,1% du chiffre d'affaires 2020 de subventions, sans prise en compte de l'aide au loyer
- La Matière (17) : 10% de subvention de fonctionnement (sensibilisation) / 30% de subventions tous confondus (fonctionnement + investissement)
- La Ressourcerie Du Spectacle (94) :
 - En 2019 : 16% de subventions (fonctionnement et projet) sur 300k de CA
 - En 2020 : 46% de subventions (principalement fonctionnement et fonds d'urgence covid) sur 300k de CA
 - En 2021 : vont revenir à environ 20% du CA

Autres hypothèses

TONNAGES ESTIMÉS :

	Nombre de rotation & Tonnages associés				
	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Nb. de rotations (/an)	72	89	100	152	208
Tonnages annuels totaux collectés (flux réemployables et non-réemployables)	173 t	214 t	240 t	364 t	500 t
Tonnages annuels de produits réemployables collectés (hors déchets)	121 t	150 t	168 t	255 t	350 t
Tonnages annuels de déchets collectés (hors flux réemployables)	52 t	64 t	72 t	109 t	150 t
	17 t	50 t	50 t	83 t	117 t
	14%	33%	30%	33%	33%

Quantités ciblées, en tonnes	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Densité (kg/m3)
Bois	105	130	145	221	303	350
Éléments métalliques	32	40	45	68	93	200
Tissus et cuir	9	11	12	19	26	450
Matériel son et lumière	5	6	7	10	14	600
Mobilier d'exposition	4	5	6	9	12	300
Plastiques	4	5	6	9	12	100
Marbres et carrelages	4	4	5	7	10	1000
Objets variés/ Éléments de décor	3	4	4	6	9	300
Mobilier/ Fourniture de bureau	3	4	4	6	9	300
Costumes	2	3	3	5	7	450
Verre	1	1	1	2	3	400
Matériel événement, Barrières, mobilier...	0,7	0,9	1,0	1,5	2,0	300,0
Matériel informatique	0,3	0,3	0,4	0,6	0,8	600,0
TOTAL vendu (en t/an)	121	150	168	255	350	
TOTAL collecté (T/an)	173	214	240	364	500	

INVESTISSEMENTS INITIAUX ENVISAGÉS :

- Utilitaire
- Établi avec râtelier, petits outils de bricolage, matériel de nettoyage
- Tréteaux, scie circulaire sur tableau, scie sauteuse, raboteuses, ponceuses, visseuse
- Imprimante 3D
- Tour roulante SAMIA (tour échafaudage) – *utile si construction*
- Chariot élévateur
- Transpalettes (peseurs et simples)
- Gerbeur électrique
- Équipements de protection individuelle
- Licence Autocad
- Éléments de stockage : échelles 3 bras, racks, étagères, mezzanine autoportée, caisses, palettes
- Balance commerciale, caisse enregistreuse
- Postes informatiques, mobiliers et fournitures de bureau, vidéoprojecteur
- Mobiliers et électro-ménager pour réfectoire commun et espace de convivialité
- ...

Autres hypothèses

PERSONNELS QUALIFIÉS :

- Responsable de coordination
- Chargé.e d'administration
- Chargé.e des collectes
- Techniciens polyvalents
- Technicien spécialisé bois
- Chargé.e de communication
- Commercial / Responsable des partenariats / Chargé.e des formations
- Responsable boutique et accueil du public